LE MAH D'AUJOURD'HUI DE DEMAIN

CONCEPT MUSÉAL
ÉLÉMENTS SCIENTIFIQUES
ET CULTURELS

CONCEPT ÉVOLUTIF
Version 1 | Décembre 2022

MUSÉE D'ART D'HISTOIRE

AVANT-PROPOS

Ce concept muséal constitue un document de référence pour le projet d'agrandissement et de restauration du Musée d'art et d'histoire. Il a été élaboré en conformité avec les normes et standards prescrits par l'International Council of Museums (ICOM) et par l'Association des musées suisses (AMS).

Ce document s'inscrit dans la continuité des orientations données par le rapport de la Commission d'experts pour le MAH de demain, produit en 2018, et il vient approfondir les éléments de la Charte institutionnelle rédigée par le musée en 2021.

La vocation de ce concept muséal est de faire la synthèse des orientations stratégiques que se donne le MAH en matière culturelle et scientifique et de définir des objectifs cohérents avec les missions, les valeurs, l'engagement et la vision de l'institution.

Cet outil de pilotage est le résultat d'un processus, engagé par le musée, sous la forme de séances de travail formalisées et de temps de concertation. Il capitalise les enseignements issus des évolutions internes et des travaux de préfiguration conduits par le MAH au cours des derniers mois. Ce concept muséal s'enrichit enfin des échanges intervenus avec la société civile, dans le cadre notamment d'une consultation structurée.

Le projet du MAH de demain fait, par nature, l'objet d'un développement sur le long terme. Il s'élabore selon des approfondissements successifs et au sein d'un processus itératif destiné à mettre en cohérence un projet architectural et un projet culturel et scientifique. À ce titre, ce document fera l'objet d'éditions ultérieures et de fréquents compléments qui viendront détailler les aspects du projet encore non précisés ici.

TABLE DES MATIÈRES

1 Introduction ... 6
Mission, vision, valeurs et objectifs ... 6
1.1 Un musée pour Genève et pour le futur ... 7
1.2 Charte institutionnelle : Mission / Vision, valeurs et objectifs ... 8
1.2.1 Valeurs ... 8
1.2.2 Objectifs ... 9
1.3 Pertinence et utilité du MAH de demain ... 10

2 Histoire et collection ... 12
2.1 L'histoire d'un grand musée ... 13
2.2 Une collection à l'étroit, une restauration et un agrandissement indispensables ... 16
2.3 Une collection encyclopédique remarquable ... 17

3 Publics, audience et expérience de visite ... 22
3.1 MAH.MAH Style : un musée multifréquence ... 23
3.1.1 Philosophie générale ... 23
3.1.2 Principes : une expérience de visite multifréquence ... 24
3.1.3 Rompre les dichotomies / références ... 27
3.1.4 Implications ... 28

3.2 Enjeux de pertinence et de continuité ... 29
3.2.1 Enjeux d'identité ... 29
3.2.2 Enjeux urbanistiques ... 30
3.2.3 Enjeu d'un positionnement national et international ... 31
3.2.4 Enjeux de pertinence ... 32

3.3 Un lieu pour apprendre, pour comprendre et un lieu pour la création ... 34
3.3.1 Pédagogie, médiation ... 34
3.3.2 Inclusion ... 35
3.3.3 Arts et création ... 37

3.4 Objectifs de fréquentation et audience projetés ... 38
3.4.1 Fréquentation locale ... 38
3.4.2 Tourisme ... 39

4 Enrichissement de la collection et recherche ... 40
4.1 Enrichissement de la collection ... 41
4.1.1 Maintenir les spécificités, renforcer les transversalités, combler les lacunes ... 41
4.1.2 Compléter et actualiser les ensembles ... 42
4.1.3 Mettre à jour les pratiques et prendre acte des évolutions ... 43

4.2 Recherche ... 45
4.2.1 Orientations générales ... 45
4.2.2 Bibliothèque d'art et d'archéologie et Centre de documentation et de recherche ... 49

5 Exposition(s) ... 52
5.1 Pourquoi exposer ? ... 53
5.1.1 Partager des récits ... 53
5.1.2 Donner à voir et à comprendre ... 54
5.1.3 Une expérience spécifique au lieu ... 54

5.2 En cohérence avec les objectifs et les valeurs du MAH de demain ... 55
5.2.1 Valeurs ... 55
5.2.2 Objectifs ... 56

5.3 Outils et méthodes de l'exposition ... 57
5.3.1 Ni temporaire ni permanent / Rythmes ... 57
5.3.2 Ensembles constitués et îlots de stabilité ... 58
5.3.3 Espaces multifréquence ... 58
5.3.4 Salles historiques ... 60

5.4 Implications ... 61

1

INTRODUCTION

MISSION/VISION, VALEURS & OBJECTIFS

1.1
UN MUSÉE POUR GENÈVE ET POUR LE FUTUR

> « Un musée est une institution permanente, à but non lucratif et au service de la société, qui se consacre à la recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et l'exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité et la durabilité. Les musées opèrent et communiquent de manière éthique et professionnelle, avec la participation de diverses communautés. Ils offrent à leurs publics des expériences variées d'éducation, de divertissement, de réflexion et de partage de connaissances. »

Cette définition de ce qu'est un musée a été votée durant la Conférence générale organisée à Prague en août 2022 par l'International Council of Museums. Elle constitue le fruit d'une longue discussion, amorcée dès 2018 et elle est surtout l'indication de la nécessité, pour les musées, de s'adapter aux mouvements du monde.

En effet, si les collections ont tout à la fois le rôle immuable de modèles et de témoins qu'il incombe aux musées de conserver et de compléter, ces mêmes objets et ces mêmes œuvres sont aussi les éléments de récits qui racontent notre Histoire et qui mettent en scène nos valeurs.

Et ce discours sans cesse évolue au fur et à mesure qu'évoluent nos connaissances et que se transforment nos sociétés et leurs contextes. Les musées ne peuvent donc en aucune façon être les lieux d'une absolue permanence. S'ils doivent assumer un rôle référentiel au sein des sociétés dans lesquelles ils s'inscrivent, ils doivent prendre acte de leurs évolutions pour, en retour, permettre à la communauté de se nourrir des savoirs et des collections qu'ils conservent. L'histoire des musées devrait ainsi être celle d'une vibration continue à l'unisson de ce qui les environne et d'une interaction ininterrompue avec le monde des arts et de la création.

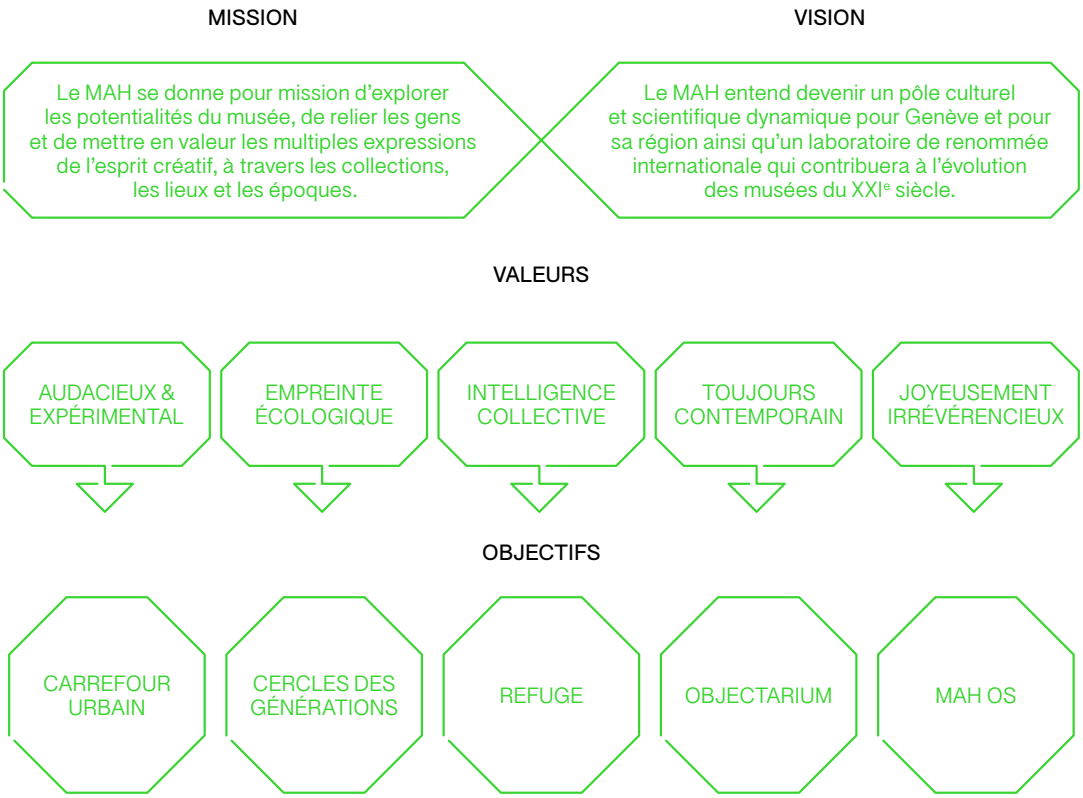
C'est cet enjeu qui a présidé à l'élaboration du rapport rédigé en 2018 par la commission d'expert.e.s chargée de définir les axes d'un projet de restauration et d'extension pour le Musée d'art et d'histoire. Et c'est en ce sens qu'a été déterminé l'objectif de constituer, au cœur de Genève, un vaste campus muséal unifié par un lieu, par une collection et par une équipe ; un musée du XXIe siècle, spécifique du fait de sa collection et de son territoire, inspirant pour la muséologie et finalement pertinent et utile vis-à-vis des générations à venir.

Le projet d'agrandissement et de restauration du MAH est, pour cette raison, celui d'un musée adressé au futur. Il se destine à faire sens durant les trente ou quarante prochaines années, alors même que nul ne sait à quoi ressembleront le monde et les musées à une telle échéance. En regard de cette nécessité et de cette incertitude, le MAH de demain fait donc le choix d'une mise à jour et d'une actualisation. La mise à jour est celle de son infrastructure devenue indispensable dans un musée, vieux de 112 ans et rendue opportune par les enjeux urbanistiques que le renouveau du Musée permettra de précipiter. L'actualisation est celle du propos et de la posture du MAH vis-à-vis de ses publics, celle d'une nouvelle révélation de la collection que le musée réinventé se propose de conduire une première fois et de rendre possible aussi souvent que nécessaire dans l'avenir.

Cette nécessité d'une évolution structurelle et l'activation offerte au musée d'autres métamorphoses à venir sont au cœur du projet du MAH de demain. Leur conjonction fonde une mission, une vision, des valeurs et des objectifs.

1.2
CHARTE INSTITUTIONNELLE : MISSION, VISION, VALEURS, OBJECTIFS

Le développement d'un musée restauré et agrandi pour Genève s'élabore en référence à une histoire riche et fédératrice et dans la perspective de celle qui s'écrit. Aussi, afin de répondre à cet enjeu de continuité et de pertinence au futur, le MAH de demain inscrit son développement et l'ensemble de ses projets dans le cadre d'une charte institutionnelle qui fait la synthèse de ses orientations.



1.2.1 VALEURS

Scientifique, audacieux et expérimental
Cette valeur s'établit dans le juste équilibre que le MAH de demain construira entre la rigueur de ses méthodes et sa capacité à imaginer et à inventer d'autres approches. Elle s'élabore à la croisée des connaissances et des œuvres que le musée tient en héritage des savant.e.s qui ont fait son histoire et d'une curiosité désinhibée qui autorise l'innovation et qui offre de multiples opportunités de manifestation à l'esprit créatif.

Faible empreinte écologique
Cette valeur manifeste la conscience aiguë des enjeux environnementaux qui définissent une large part du contexte d'émergence d'un MAH de demain. Elle imposera au musée agrandi et restauré de développer un projet architectural en cohérence avec les problématiques énergétiques contemporaines et utile aux évolutions urbanistiques souhaitables pour Genève. Cette valeur sera au cœur des choix de programmation du musée de demain et contribuera à une évolution

concrète des méthodologies et des pratiques professionnelles du musée. Cette conscience environnementale exigera du MAH une position d'exemplarité qui alimentera une recherche et une innovation utiles à l'ensemble des institutions muséales.

Intelligence collective
À l'instar des écosystèmes naturels, le MAH de demain entend promouvoir et mettre en résonance la variété de compétences et la pluralité de ses équipes. Il s'attache à un esprit positif qui promeut la responsabilité et l'importance du rôle de chacun. Cette valeur fait du musée un système riche et complexe, capable de s'inventer et de s'adapter sans cesse. L'intelligence collective assume et revendique par ailleurs le mélange des genres, des domaines et des références, tant dans ses expositions que dans sa pensée scientifique. Il ré-envisage ainsi les taxonomies et les typologies et choisit de distinguer plutôt que d'établir des différences.

Historique et toujours contemporain
Il s'agit d'une valeur vivante et évolutive. Elle puise dans le trésor du passé pour enrichir les objets confiés au musée de nouvelles et multiples interprétations. Être contemporain ne veut pas dire être à la mode. Les enjeux sont plus profonds car en intégrant cette valeur, le MAH devient le reflet de l'évolution du monde et ancre sa démarche dans les grands défis du temps. Il s'ouvre à la société et aux différentes générations. Il sort de ses murs, en inventant de nouveaux formats, en instaurant le dialogue avec le public, en faisant appel à une diversité d'intervenant.e.s et de regards. Cette valeur est une liberté d'esprit et de ton qui exige dialogue, exploration et ouverture et qui permet une polysémie, pouvant faire de chaque objet un chef-d'œuvre.

Joyeusement irrévérencieux
C'est une valeur qui demande du sérieux sans se prendre au sérieux et de la rigueur pour créer du désordre, du chaos. L'irrévérence joyeuse est un état d'esprit qui remet en cause normes et préjugés, pour mieux provoquer un décalage et une prise de conscience. Elle est aussi un processus constructif et démocratique qui entend aplanir les hiérarchies et permet de prendre en compte différentes interprétations et formes artistiques. L'irrévérence joyeuse s'associe à la notion de respect, à l'égard des publics et du patrimoine dont nous avons la charge. La valeur « joyeusement irrévérencieux » donne un ton et une coloration au musée. C'est une posture qui impose de l'intelligence, de la rigueur et de la subtilité.

1.2.2 OBJECTIFS

Carrefour urbain
Le MAH ré-imaginé sera plus qu'un musée rénové en devenant un nouveau carrefour urbain. Il sera le point nodal d'une zone dynamique et accueillante. Ses bâtiments interconnectés et la porosité qu'il mettra en œuvre entre le dehors et le dedans lui permettront de devenir un écosystème créatif intégré au tissu social de Genève dans lequel les visiteurs et visiteuses continueront de venir se cultiver, se divertir, ou simplement passer du temps. Le Musée d'art et d'histoire restauré et agrandi assumera son rôle d'institution de loisirs culturels. Il sera ainsi l'espace d'une programmation qualitative et diversifiée qui s'adressera à tous et à toutes. Il sera aussi un lieu de plaisir et de convivialité inscrit dans la vie quotidienne des Genevois.es et fréquenté avec spontanéité, comme le sont une rue commerçante ou un bureau de poste.

Cercle des générations
Le MAH agrandi et rénové sera l'espace de l'écriture continuée du récit collectif porté par la collection. Il sera un lieu qui fédère, qui rassemble autour d'une histoire et de valeurs communes, mais aussi qui interroge les silences et les limites de ce récit. Il s'appliquera ainsi à s'adresser autant aux Genevois.es installé.e.s qu'aux nouveaux arrivant.e.s, en s'efforçant d'être un outil d'intégration fidèle à la vocation d'hospitalité de la ville. Doté de nouveaux équipements (salles de cours, espaces de médiation, tiers-lieu, ouvrages de la bibliothèque en libre accès...), le MAH rénové et agrandi répondra mieux encore qu'à ce jour à sa mission d'éducation et aux enjeux de médiation, constitutifs de la vocation même des institutions muséales. Le MAH de demain sera ainsi le lieu mis à la disposition des plus jeunes, des scolaires et des familles, mais il sera aussi l'espace d'une continuité et de rencontres entre les générations.

Refuge
Refuge des objets et des savoirs, ce musée actualisé et augmenté sera également celui de ses visiteurs et visiteuses. Le MAH de demain, dépassant son image intimidante et autoritaire, deviendra un lieu familier, chaleureux et un espace de ressourcement. Sa position de passeur entre les époques et l'expérience de visite qu'il proposera permettront à chacun et à chacune de faire un pas de côté hors de l'univers des urgences et des contraintes. Cette prise de recul permettra l'émergence d'un rythme de rencontres avec les œuvres, adapté à tous et à toutes. Elle autorisera finalement d'autres regards que ceux de l'utilitarisme et du consumérisme, que nous portons habituellement sur les objets.

Objectarium
Le MAH restauré et agrandi entend renforcer sa mission essentielle de préservation des témoins de l'Histoire et des modèles artistiques. La disponibilité d'espaces d'exposition offrant des conditions de conservation et de sécurité conformes aux standards internationaux permettra ainsi la présentation d'un pan sensiblement plus large de la collection. La réorganisation des ateliers de restauration tout comme celle du circuit technique des œuvres seront garantes, quant à elles, d'une gestion améliorée de ce patrimoine commun.

La collection du MAH constitue en outre le support de multiples interprétations. Renouant avec des traditions muséographiques plus anciennes, le musée proposera pour partie de s'affranchir des hiérarchies traditionnelles et des typologies qui structurent le regard que nous portons habituellement sur les objets. Cet effort d'horizontalité, en favorisant des rapprochements inédits et des mises en tension, permettra l'émergence de récits nouveaux sur la collection et l'exploration de significations jusqu'alors négligées.

MAH OS
Les expositions et l'ensemble des programmes culturels autorisés par le développement de nouveaux espaces permettront des façons innovantes de réfléchir aux objets. Ces récits s'exprimeront dans une variété de formats qui feront du MAH un véritable écosystème. Ce musée nouveau associera ainsi les possibilités de l'espace physique à celles des technologies numériques et les complétera par sa politique éditoriale et de présence hors les murs.

1.3 PERTINENCE ET UTILITÉ DU MAH DE DEMAIN

À la croisée de ces valeurs et de ces objectifs, le MAH de demain répondra à l'enjeu d'une pertinence et d'une utilité qui, l'une et l'autre, président au développement de toute institution publique et à l'émergence des musées contemporains.

Utilité et pertinence à l'égard de la société
Le musée proposera une lecture de l'Histoire et de l'histoire de l'art qui favorise une posture consciente et documentée des visiteurs et des visiteuses à l'égard des grands défis du XXIe siècle. Il complétera et actualisera le récit de l'identité genevoise pour permettre à son territoire de « faire communauté ». Le déploiement de ce musée visible sur le plan international et riche d'une programmation dynamique et innovante renforcera l'attractivité touristique et économique de Genève et de son territoire. Le MAH restauré et agrandi se donne ainsi pour objectif d'asseoir la visibilité culturelle de la ville dans le panorama des métropoles européennes.

Utilité et pertinence vis-à-vis des sciences et de la recherche
Le MAH de demain placera sa collection au cœur de son projet. Il développera une ambitieuse politique d'enrichissement et d'études de ses fonds mis à la disposition des visiteurs et des visiteuses mais également des chercheurs, des chercheuses, des artisan.e.s et des artistes. Lieu de conservation des modèles bénéficiant d'une expertise scientifique de référence, le MAH

deviendra également le lieu d'une expérimentation permanente en matière de muséologie et de programmation culturelle, source d'idées nouvelles et de pratiques originales utiles au devenir des musées.

Utilité et pertinence à l'égard du monde de la création et des arts

Plus encore qu'un lieu d'inspiration, le MAH de demain entend être un espace pour la création artistique. Cette relation étroite du musée avec les artistes, les artisan.e.s ou les ingénieur.e.s révélera la nature intemporelle des processus de la création et engendrera des analogies et des rapprochements riches de sens. Les interactions qui en seront issues permettront des lectures sans cesse renouvelées de la collection. Elles offriront aussi de porter un autre regard sur le monde et sur le réel, celui imprévu et fécond des artistes.

Spectacle son et lumière sur la façade du MAH par *Spectaculaires*,
lors du 20e Colloque Wright pour la science

2

HISTOIRE & COLLECTION

2.1
L'HISTOIRE D'UN GRAND MUSÉE

Le Musée d'art et d'histoire et sa collection ont pour caractéristique essentielle d'avoir été constitués par une volonté civile et citoyenne et d'avoir bénéficié de dons et de legs qui reflètent le goût, la générosité et la curiosité des habitant.e.s de la ville. Cette collection raconte l'histoire d'un lieu – Genève et sa région –, de ses artistes et de ses artisan.e.s. Elle raconte aussi la passion des collectionneurs, collectionneuses, des archéologues, voyageurs et voyageuses qui nous ont livré leur vision du monde au travers des objets qu'elles et ils ont légués, témoignant de l'esprit d'ouverture et d'accueil que Genève a su développer au fil des époques.

Des collections éparses...
L'origine de la collection du MAH remonte à la Réforme. Au cours des siècles, elle fut abritée en de multiples lieux de la ville : bibliothèque de l'Académie, École de dessin, École/Conservatoire des arts industriels, Musée de l'école d'horlogerie, Hôtel de Ville, église Saint-Germain, Ancien Arsenal, Musée des arts décoratifs, Musée académique... Certains de ces lieux attestent d'ailleurs d'une volonté ancienne de regroupement des œuvres, comme dans le cas du Musée académique (créé en 1820 à la Grand-Rue pour accueillir les ensembles de sciences naturelles, d'archéologie et d'ethnographie) ou, quelques années plus tard, du Musée Rath qui réunit en un seul lieu peintures, miniatures, émaux et arts graphiques.

... au projet d'un « grand musée »
Le projet d'un « grand musée » à Genève apparut dès le milieu du XIXe siècle. Il fallut cependant attendre 1910 pour que le MAH, enfin inauguré, permette la réunion d'une grande partie des fonds historiques et artistiques, jusqu'alors dispersés.

Après de nombreuses discussions quant à l'emplacement de l'édifice, c'est finalement sur le site des Casemates, cédé en 1883 par l'État à la Municipalité à la condition que celle-ci y construise un musée, que le choix définitif se porta. Ce terrain, libéré par la destruction des fortifications du XVIIIe siècle, présentait l'intérêt d'une proximité immédiate avec la Vieille-Ville ainsi que du récent quartier bourgeois des Tranchées, le tout, non loin des communes des Eaux-Vives et de Plainpalais, alors en plein essor. Après un premier concours sans projet convaincant conduit en 1886, une seconde compétition fut lancée en 1900, bénéficiant de l'impulsion donnée par l'Exposition nationale de 1896. Parmi les 43 projets déposés, celui de Marc Camoletti fut désigné à l'unanimité à l'issue du second tour. L'architecte, qui avait déjà réalisé d'autres édifices prestigieux de la ville comme le Victoria Hall et l'Hôtel des Postes du Mont-Blanc, faisait la proposition d'un bâtiment d'une sobre élégance dont l'envergure du chantier fut cependant comparée à celle de la cathédrale Saint-Pierre.

Le nouvel édifice, qui héberge encore aujourd'hui le MAH, constitue un bel exemple de l'architecture « beaux-arts » du début du XXe siècle en Suisse, dont l'aspect palatial fait référence à l'architecture muséale française d'alors (rappelant notamment celle du Musée du Petit Palais à Paris) mais dont le nom « Casque 1602 » indique sans détour l'ancrage genevois.

Musée d'art et d'histoire, pose de la première pierre en 1904.
Inv. vg n13x18 00807

LA LONGUE HISTOIRE DU MAH

Fondation de la Société des arts destinée à contribuer au progrès et à la promotion de l'artisanat, de l'industrie, du commerce et de l'agriculture

Création de la Société auxiliaire (future SAMAH)
Objectif: créer un «grand musée»

1776 | 1824 | 1826 | 1850 | 1884 | 1886 | 1888 | 1897

Inauguration du Musée Rath, premier musée des beaux-arts en Suisse

Collections du musée acquises par la Ville de Genève

Inauguration du Musée Ariana

Fondation du Cabinet des estampes

XIe siècle

Construction de la Maison Tavel

Création d'une école d'horlogerie

Collections consolidées destinées à l'enseignement

INAUGURATION DU MAH

Il réunit le Musée archéologique, le Musée épigraphique, le Musée des arts décoratifs, le Cabinet de numismatique, la collection de l'Ancien Arsenal (puis la Bibliothèque d'art et d'archéologie).

Le Musée Rath est converti en un espace d'expositions temporaires.

1928

Transfert de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) à la promenade du Pin

Le Cabinet d'arts graphiques est transféré à la promenade du Pin

Le Musée Ariana devient indépendant

1910

1934

1952

1963

1972

1986

2002

2010

Le Musée de l'horlogerie ferme. La collection est confiée au MAH

Le Musée de la céramique intègre le réseau MAH

Intègre le réseau du MAH

Acquise par la Ville de Genève

La Maison Tavel devient musée d'histoire urbaine et filiale du MAH

Ouverture du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, filiale du MAH

2.2
UNE COLLECTION À L'ÉTROIT, UNE RESTAURATION ET UN AGRANDISSEMENT INDISPENSABLES

Confronté d'emblée à des problèmes de surface, signalés dès 1915 par le premier directeur du MAH, Alfred Cartier, le Musée d'art et d'histoire vit par la suite la naissance de plusieurs filiales (Bibliothèque d'art et d'archéologie, Cabinet des estampes, Musée Ariana, Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, Maison Tavel). S'y ajoutent désormais des problématiques d'accessibilité, de conservation et d'équipements.

Le patrimoine de premier plan que conserve le Musée d'art et d'histoire n'est en effet que très partiellement visible puisque, à ce jour, moins de 3% de la collection sont présentés dans les salles. Cet écart très manifeste entre les fonds dont le MAH est détenteur et les œuvres effectivement accessibles au public est dû à la conjonction de trois facteurs:

- en dépit de son imposante silhouette, le Musée d'art et d'histoire dispose de surfaces d'exposition modestes (inférieures à 6000 m^2). L'élégante cour intérieure du MAH occupe en effet une large part du volume total du bâtiment. Les lieux de circulation ainsi que ceux de stockage et autres ateliers consomment également une part importante des espaces utiles;
- la contrainte de conditions de sécurité devenues inadaptées à certains ensembles sensibles limite la présentation permanente de la collection d'horlogerie, d'émaillerie et de bijouterie à laquelle le public n'a plus accès depuis une vingtaine d'années;
- le Musée d'art et d'histoire n'a bénéficié que de très rares aménagements techniques depuis sa construction. Dès lors, la régulation climatique des espaces d'exposition de même que la maîtrise des conditions d'éclairage ne sont que très partiellement garanties et conduisent à de fréquentes fermetures durant les périodes de forte chaleur, hélas de plus en plus régulières. Ces contraintes, qui interdisent la présentation permanente de certains ensembles fragiles (instruments de musique, œuvres sur papier, textiles...), limitent également la capacité du MAH à garantir des conditions de prêt recevables pour d'autres collections.

Transport d'un tableau dans l'escalier d'honneur

De la même manière, les grandes qualités du bâtiment de Camoletti et sa pertinence comme témoin de l'histoire de Genève ne masquent pas les limites auxquelles il est confronté aujourd'hui. Désormais situé en lisière du centre, le MAH se trouve isolé sur un îlot offrant peu de points de contact avec la ville environnante. Au niveau bas, deux boulevards de deux fois quatre voies (équivalant à l'emprise d'une grosse autoroute) le rendent en partie inaccessible. Au niveau haut, la butte de l'Observatoire, que Camoletti projetait initialement d'aménager en terrasses afin de faciliter la connexion du musée à la ville, masque désormais le musée plutôt qu'elle ne le met en valeur.

Cet isolement a pour conséquence un accès « désaxé » au musée via une façade finalement peu visible et très peu fonctionnelle du fait des escaliers. Cette problématique de niveaux et d'emmarchements, par ailleurs présente dans tout le bâtiment, rend complexe (et dans quelques cas impossible) l'accessibilité à certains publics à mobilité réduite. Elle interdit en outre le déploiement des circuits logistiques indispensables au bon fonctionnement du musée (quai de déchargement des œuvres, zones de transit...).

Si l'infrastructure du Musée d'art et d'histoire demande une profonde révision, le grand musée de Genève n'en conserve pas moins, maintenant plus que jamais, le rôle d'un navire amiral du patrimoine et des arts et celui d'un marqueur identitaire de la cité. Cent douze ans après son inauguration, le Musée d'art et d'histoire doit désormais répondre aux défis culturels, urbains, artistiques et technologiques de notre siècle. C'est l'écriture d'une longue histoire qui demande aujourd'hui à être poursuivie.

2.3 UNE COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE REMARQUABLE

Peintures, sculptures, œuvres graphiques, objets archéologiques, armes ou encore horlogerie et bijoux : la grande multiplicité et la singularité des ensembles qui composent la collection sont au cœur de l'identité spécifique du MAH. Ces œuvres et ces objets ont tous trait à l'Histoire et ils agrègent leurs récits individuels (et ceux de la constitution des fonds qu'ils définissent) au sein d'une collection unique et remarquable.

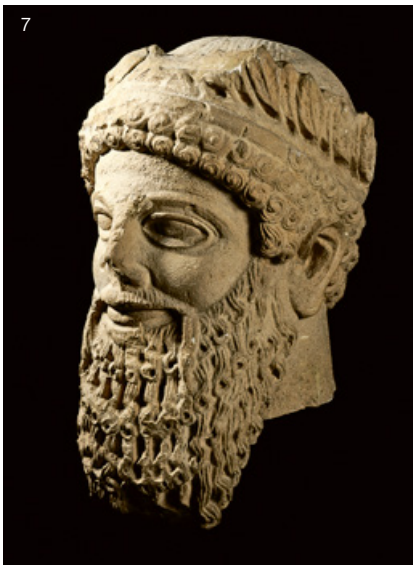
Une collection en écho à l'histoire genevoise des arts et de la culture
De la statue de l'Allobroge à la Salle des armures, en passant par le fameux retable de Konrad Witz, le Musée conserve et met en scène le socle commun de l'histoire de Genève. Les artistes genevois.es, présent.e.s dans le fonds des beaux-arts, voisinent de la sorte avec les témoignages historiques de l'épisode de l'Escalade tout comme avec les productions de la Fabrique genevoise et les vitraux de la cathédrale Saint-Pierre.

Certains ensembles de la collection manifestent également le lien que Genève entretient avec l'histoire et l'identité suisses. Inauguré peu de temps après l'Exposition nationale organisée à Genève en 1896, le MAH est aussi l'espace d'une expression du récit national d'une époque que manifestent les salles historiques du château de Zizers et la signature des plus grands artistes suisses que sont Hodler, Vallotton, Calame, ou encore Giacometti.

7. Portrait d'un souverain oriental (fragment), chypro-classique I, inv. 19701
8. Buste de Trajan lauré, entre 115 et 117, inv. MF 2967
9. Hache combinée avec pistolet à rouet, vers 1565, Augsbourg, Achat 1968, inv. AD 8177
10. Montre-bracelet Tourbillon Souverain (2004), François-Paul Journe, Grand Prix de l'Aiguille d'or 2004 (GPHG), inv. H 2006-48
11. Cabinet dit Shodana, 1888, Tôkyô, inv. AA 2015-169
12. Montre de poche à musique (entre 1815 et 1819), Louis Duchêne & Fils, inv. H 2012-22
13. Horloge astronomique de table (1712–1713), André Millenet, inv 001429

1. *La Pêche miraculeuse* (1444), Konrad Witz, provenant de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, inv. 1843-11
2. *Autoportrait, dit Autoportrait parisien* (1891), Ferdinand Hodler, Dépôt Fondation Gottfried Keller 1914, inv. 1914-27
3. *Sabina Poppaea* (entre 1550 et 1560), École de Fontainebleau, legs Jean Jaquet 1839, inv. 1841-1
4. *Autoportrait, dit «à la longue barbe»* (1751-1752), Jean-Étienne Liotard, Legs J.-E. Liotard 1789, inv. 1843-5
5. *L'Argent* (1897-1898), Félix Vallotton, don de Lucien Archinard 1979, inv. E 79-0535
6. Couvercle du cercueil intérieur de Ched(sou)khonsou, XXIe dynastie, don du khédive d'Égypte 'Abbâs II Hilmî, 1894, inv. 7363 bis

6


7

8

9

10

11

12

13

Une collection qui raconte le monde et explore les manifestations de la créativité

Si le MAH est bien, pour une part, l'expression d'une identité et d'un « esprit genevois », il est aussi, pour une autre part, celui d'un « esprit de Genève » avide de connaître et d'accueillir le monde, désireux de le comprendre, de l'étudier et de le donner à voir.

Le rôle essentiel joué par les savant.e.s genevois.es dans l'histoire du musée et dans la constitution de sa collection se lit en filigrane au travers des objets que nous ont transmis l'égyptologue Édouard Naville ou des collectionneurs à la curiosité universelle tels Gustave Revilliod ou Walther Fol.

Plus de 650'000 objets répartis en six grands domaines

La collection du MAH couvre six grands domaines : Archéologie et Numismatique, Arts appliqués, Horlogerie-Bijouterie-Émaillerie-Miniatures, fonds des livres patrimoniaux, Beaux-arts et Arts graphiques. Leur association constitue un ensemble de plus de 650'000 objets parmi lesquels quelques œuvres et pans de la collection sont particulièrement remarquables.

L'ensemble des beaux-arts recèle ainsi des fonds de référence (fonds italiens, flamands, hollandais et anglais, tableaux maniéristes et néoclassiques...). Il compte quelques œuvres majeures de Monet, Cézanne, Renoir et Van Gogh auxquelles s'ajoute un ensemble de sculptures de Rodin. Aux côtés de l'exceptionnel fonds suisse du MAH, au sein duquel émergent Hodler, Vallotton, De la Rive, Calame ou Perrier, se distinguent aussi nombre de chefs-d'œuvre du XXIe siècle comme le *Portrait de Tristan Tzara* par Hans Arp, les *Baigneurs à la Garoupe* de Picasso, *Si c'est noir, je m'appelle Jean*, de Tinguely, des toiles de Bram Van Velde, une installation de Richard Long et des travaux de Mosset, Armleder, Marclay ou encore Markus Raetz...

L'ensemble d'œuvres sur papier du MAH figure parmi les plus importantes d'Europe et donne une vue globale de l'histoire de l'estampe et du dessin depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours. Ce fonds compte la plus grande collection mondiale d'œuvres de Jean-Étienne Liotard et de dessins de Ferdinand Hodler, auxquels s'ajoutent 25'000 ouvrages patrimoniaux.

L'ensemble d'archéologie du MAH permet au musée de se placer au premier rang suisse en ce qui concerne l'Antiquité. Il embrasse 15 millénaires de civilisations de l'Europe et du Proche-Orient. L'Antiquité de la Méditerranée y est particulièrement bien représentée par des ensembles égyptiens, soudanais, grecs et romains d'importance internationale. Un fonds d'archéologie régionale, remarquable tant par son envergure que par son ancienneté, vient compléter cet ensemble. Les vestiges qui le composent, trouvailles fortuites ou issues de fouilles scientifiques, documentent l'histoire du bassin genevois. Transverse à ces fonds, le Cabinet de numismatique conserve un très vaste corpus totalisant à ce jour plus de 100'000 monnaies et médailles.

L'ensemble d'arts appliqués, constitué d'objets domestiques ou liturgiques, d'instruments de mesure et d'accessoires du quotidien (costumes, coiffures...), témoigne des métiers, des évolutions techniques et des activités humaines à travers le temps. Créations d'époques diverses, du Moyen Âge à l'époque contemporaine, les œuvres recouvrent les champs de l'orfèvrerie, du textile, de la dinanderie, du mobilier, des instruments de musique, des armes et des armures.

L'ensemble d'horlogerie-bijouterie-émaillerie-miniatures du Musée d'art et d'histoire constitue un patrimoine inséparable de l'image de Genève diffusée dans le monde. Les quatre volets qui le structurent comptent plus de 20'000 objets qui témoignent des productions genevoises, suisses, européennes et extra-européennes depuis le XVIe siècle. Ces œuvres situent ainsi l'horlogerie dans son contexte économique, social, culturel et historique et relient étroitement le MAH à l'actualité et aux milieux de la création contemporaine (particulièrement dans le cas de l'horlogerie et du bijou).

UN MUSÉE D'UNE REMARQUABLE DIVERSITÉ

650'000 OBJETS

29%

Histoire et archéologie
26'000 objets de l'Antiquité classique
5'500 objets d'Égypte et de Nubie
2'000 objets du Proche-Orient
47'000 objets liés à la Préhistoire
100'000 monnaies et médailles
12'500 documents d'archives

56%

Arts graphiques
33'000 dessins/pastels
350'000 estampes

7%

Bibliothèque
d'art et d'archéologie
25'000 ouvrages précieux

1%

Beaux-arts
6'200 peintures
1'400 sculptures

4%

Arts appliqués
23'000 objets domestiques, utilitaires ou décoratifs
800 instruments de musique

3%

Horlogerie
20'000 instruments de mesure du temps, bijoux, émaux et miniatures
150 boîtes à musique

3

PUBLICS, AUDIENCE ET EXPÉRIENCE DE VISITE

3.1
MAH.MAH STYLE : UN MUSÉE MULTIFRÉQUENCE

Le MAH de demain entend reproduire le fonctionnement d'une œuvre, qui se révèle toujours sur le fond d'une tension jamais résolue. Il existe, entre elle et celui ou celle qui la regarde, une sorte d'indétermination au sujet de ce qui précisément nous interpelle ou de la façon dont nous sommes enclin.es à l'interpréter… cette sensation d'une réponse sur le bout de la langue que l'on ne parvient pas à formuler.

Ce chapitre s'applique à définir la proposition que le musée mettra en œuvre pour provoquer cette relation. Elle est tout à la fois une attitude, un point de vue, une stratégie et une méthode. Cette posture aide ainsi à la définition des espaces et à la conception de leur forme, mais elle se définit d'abord et avant tout comme l'expérience d'ensemble qui sera proposée au sein du musée.

Visite en famille durant *Les vacances qui donnent la patate*, 2022

3.1.1 PHILOSOPHIE GÉNÉRALE

3.1.1.1 PROVOQUER UNE DISPONIBILITÉ

Une exposition, pour être visitée, nécessite une sorte de disponibilité à l'égard des œuvres et des objets. La capacité de chacun.e à adopter cet état d'esprit est souvent entravée par nos rapports habituels au monde, par une lecture généralement utilitariste ou consumériste.

Pour que l'exposition soit réellement visitée et pour qu'une rencontre intervienne avec les œuvres, le musée doit préparer le public avant même qu'il n'en franchisse la porte. Il s'agit pour cela de créer des circonstances qui incitent à faire un pas de côté vis-à-vis de nos cadres habituels pour nous rendre perméables à la beauté, à la connaissance, à l'introspection, à la réflexion et au calme.

L'expérience de visite du MAH de demain sera pour cela amorcée bien avant l'entrée dans les murs du musée. Elle sera engagée dès l'intention de se rendre jusqu'à lui, au moment de consulter en ligne la programmation, ou simplement par le fait d'apercevoir au loin le bâtiment agrandi et restauré.

3.1.1.2 PERMETTRE UNE VÉRITABLE RENCONTRE

Hors du musée, les individus mènent leur vie dans la succession ou dans la simultanéité de plusieurs natures de sentiments, d'attentes, d'émotions, de conscience ou de sensations. Ils ont faim, ils sont pressés, ils sont curieux, ils sont amoureux ou en colère... Pourtant, une fois à l'intérieur du musée, chacun et chacune devrait se conformer à un état d'esprit unique, déterminé comme étant le seul à créer une interaction avec les œuvres exposées.

La proposition du MAH de demain sera plutôt de laisser une place à la diversité de ces états d'esprit pour faciliter l'engagement avec les œuvres et avec les objets de la collection. Le musée entend pour cela développer une large typologie d'espaces aux usages et aux atmosphères variés, tous investis par la présence de l'art et de l'Histoire et permettant de multiplier les modalités d'entrée en résonance avec les œuvres. C'est le projet d'un musée conçu comme un vecteur d'expériences à fréquences multiples, s'adressant à différents types de publics, animés par une variété de motivations de visite.

3.1.2 PRINCIPES: UNE EXPÉRIENCE DE VISITE MULTIFRÉQUENCE

Les espaces du musée seront donc conçus pour favoriser, d'une part, une diversité de modalités de présence des visiteurs et visiteuses au sein du musée (registre d'engagement personnel), et pour permettre, d'autre part, la déclinaison de plusieurs rapports aux œuvres (registre sémiotique de la collection).

3.1.2.1 REGISTRES D'ENGAGEMENT PERSONNEL

Le MAH de demain ne se conçoit pas comme un musée au sein duquel règne le silence, ou du moins pas seulement. Certains espaces seront certes développés dans la perspective de moments de retrait, de contemplation, favorisant une expérience solitaire du musée, recueillie, méditative ou studieuse.

D'autres lieux et certaines zones de l'exposition seront à l'inverse conçus aux fins d'une expérience collective du musée revisité. Au foyer vivant du tiers-lieu (ce foyer où se côtoieront des usages de lecture, de coworking, de médiation, de discussion ou de pause-déjeuner) s'ajouteront des salles d'exposition développées dans le sens d'une sociabilité de l'art dans laquelle les œuvres s'offrent aux commentaires et à la présence physique de nombreux visiteurs et visiteuses.

Des salons de lecture seront également disposés au long du parcours de l'exposition et d'autres espaces encore seront aménagés pour le déploiement de services permanents ou éphémères (écrivain public, guichet unique, espaces de méditation, café, restaurant, auditorium...), permettant tous, dans des vibrations différentes, de rencontrer les œuvres.

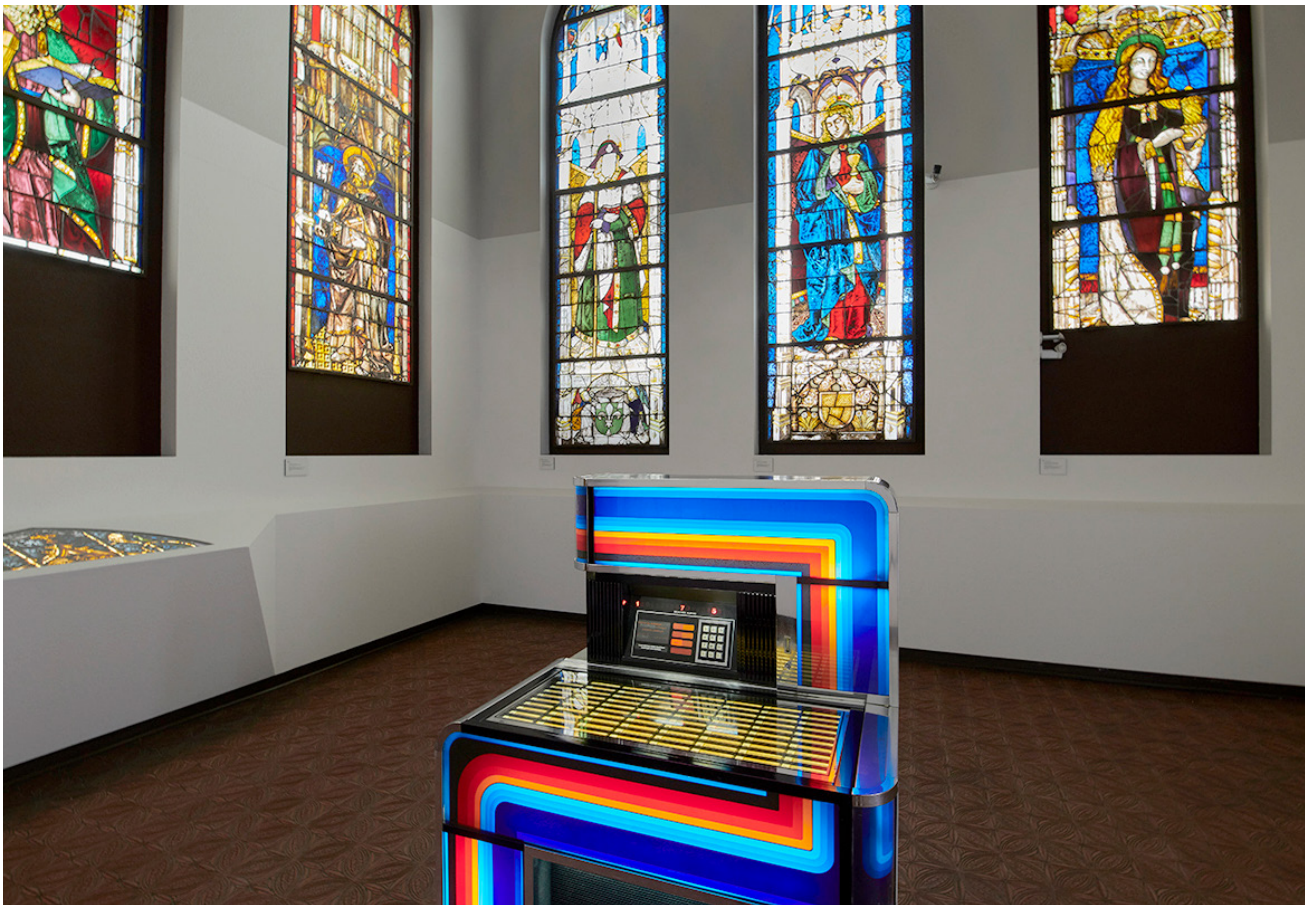
Lectrice au GamMAH

3.1.2.2 REGISTRES DU RAPPORT AUX ŒUVRES

Quel que soit le registre d'engagement personnel considéré, les œuvres de la collection et d'autres manifestations de l'esprit créatif existeront partout. Cette omniprésence, puisqu'elle interviendra dans une multiplicité de contextes de visite, permettra d'explorer diverses dimensions des œuvres en manifestant leur polysémie.

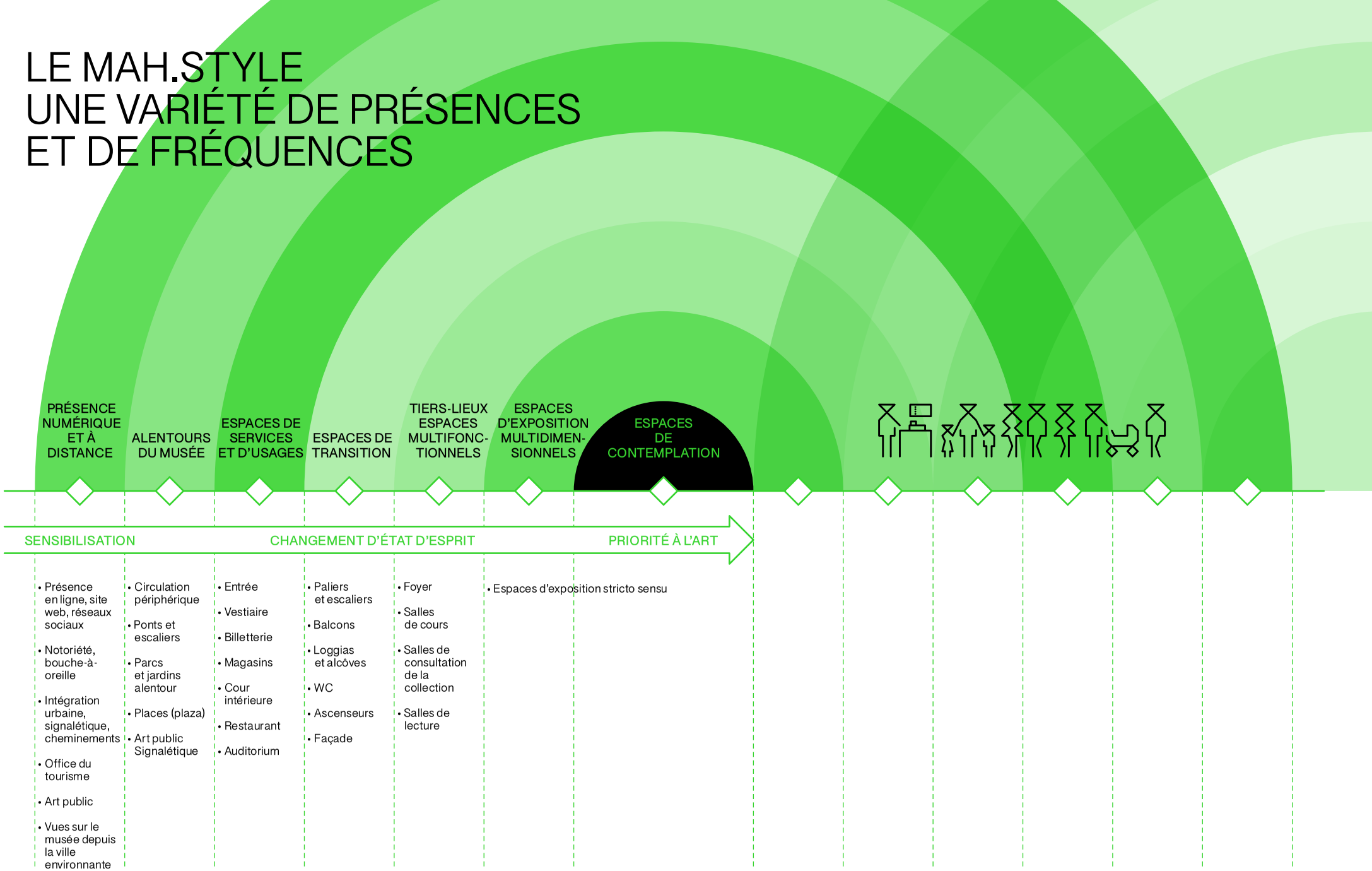
- Les objets pourront ainsi révéler une dimension plutôt esthétique, favorisée par une expérience de la contemplation.
- Les œuvres pourront, dans d'autres espaces, ou dans d'autres circonstances, manifester prioritairement leur valeur d'usage. Exposée dans la boutique, une part du fonds de monnaies bénéficiera, par exemple, d'un effet de proximité avec nos propres gestes, sollicitant, de la sorte, une attention différente.
- La portée éducative ou documentaire de certains objets sera à d'autres moments l'axe central de leur valorisation lorsqu'elles seront rendues accessibles dans la proximité d'un espace de consultation ou d'une proposition de médiation.

La réussite du déploiement de ces différents rapports exigera une vigilance toute particulière dans la manière d'exposer. En effet, et quel que soit le registre considéré, l'enjeu sera toujours de mettre l'œuvre au centre, sans la galvauder, de la faire bénéficier de la réelle attention des visiteurs et visiteuses en évitant toujours un effet d'anecdote, de simple prétexte ou de décoration.



Exposition *10 Milliards d'années* (2022), salle des vitraux

LE MAH.STYLE
UNE VARIÉTÉ DE PRÉSENCES ET DE FRÉQUENCES



Ainsi, plutôt que de séparer les espaces d'art et de sociabilité, le musée estompera les frontières entre les deux et accueillera les tensions qui en émergent. Le MAH agrandi et restauré s'efforcera pour cela de créer une typologie d'espaces qui décloisonnent les diverses fonctions du musée, de manière à dépasser les dichotomies traditionnellement existantes entre les lieux d'usage et ceux destinés à la rencontre avec les œuvres.

La posture du MAH de demain épouse notre style de vie contemporain en évitant la conception révolue d'une séparation des espaces, fondée sur des fonctions définies de manière univoque.

Référence 1: Un seuil

Le projet du musée se réfère à l'image d'un seuil en mettant l'accent sur les espaces de transition qui permettent au visiteur ou à la visiteuse de déplacer constamment son cadre d'intérêt et d'expérience.

- L'espace liminal comme transition entre deux états définis dans les rites de passage culturels ou, en architecture, entre deux espaces dissemblables.
- L'espace liminal comme superposition ou comme zone de dissolution, de flou ou d'indistinction, pour sa capacité à influer sur la personne qui le traverse.
- L'espace liminal pour ce qu'il entraîne de discontinuité et pour sa capacité à provoquer un questionnement et une perception plus fine.

Exposition *Marisa & Mario Merz* (2022) au Musée Rath

Référence 2: Un jardin

Le projet se réfère aussi à un jardin qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise manière de visiter. Il s'inspire de l'autonomie et de la liberté qu'il laisse au visiteur ou à la visiteuse de créer sa propre promenade, son propre rythme et son propre récit en fonction de ses intérêts, de son état d'esprit et du temps dont il ou elle dispose.

Référence 3: Un tiers-lieu

La posture du MAH de demain fait sienne la définition de Ray Oldenburg[1] selon laquelle le tiers-lieu est un endroit où l'on n'est ni chez soi ni au travail. Au-delà du seul Foyer, c'est le campus muséal tout entier qui sera appelé à être ce tiers-lieu, un endroit à la fois serein, familier et accueillant, qui conjuguera des expériences artistiques, culturelles et de sociabilité.

1. Ray Oldenburg, *Great, Good Place*, 1989.

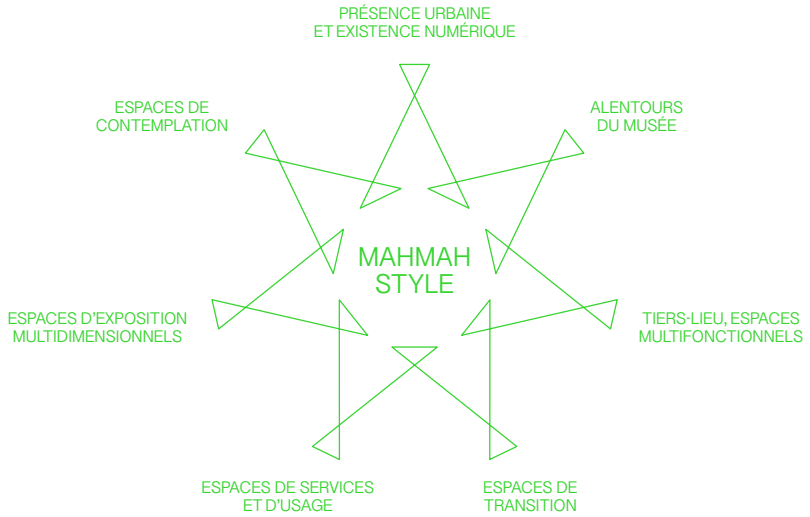
3.1.4 IMPLICATIONS

Le musée agrandi et restauré sera donc le lieu d'une plasticité des espaces et de la pensée, conforme à l'esprit de la création artistique. Il s'appliquera à évacuer les approches binaires au profit d'une fluidité et de continuités, notamment entre le monde de la vie quotidienne et celui de l'art et du musée.

Conçus pour évoluer et laisser la place à de nouvelles appropriations par les publics, les espaces revisités du MAH seront le périmètre d'une expérience muséale multiple qui, quoique élaborée et voulue, ne sera pas étroitement circonscrite. Flexibles, les salles du musée permettront ainsi l'émergence d'autres usages et accompagneront l'évolution des pratiques muséales. Elles stimuleront finalement un renouvellement du regard sur les œuvres en favorisant des lectures non hiérarchiques et nouvelles.

Ces objectifs seront concrètement poursuivis:

- en construisant une présence holistique de l'art dans le musée afin de ne pas limiter l'expérience des œuvres aux seules expositions;
- en proposant de rencontrer la collection dans des espaces de transition et dans les espaces «poreux»;
- en favorisant un design centré sur l'humain mettant au centre de la visite une forme de sociabilité muséale et un rapport kinesthésique aux œuvres. L'engagement du corps sera privilégié dans une variété de rapports établis entre les objets et ceux qui les regardent;
- en développant des espaces qui permettent la rencontre entre les individus, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du musée;
- en utilisant, de la juste manière, les potentialités des outils technologiques au profit d'une superposition d'expériences multiples et d'une médiation scientifique efficace en tout lieu du musée;
- en confiant à chaque visiteur et à chaque visiteuse la construction de son propre parcours parmi de multiples axes de navigation;
- en prenant le parti de provoquer des moments de surprise, ludiques ou disruptifs propres à insuffler de la magie, une interrogation ou une forme de connivence;
- en mettant en œuvre une programmation qui permettra l'émergence d'une sorte de biorythme ou de métabolisme du musée, proposant des saisonnalités riches de nouveaux thèmes, mais également des cycles plus courts aux formats légers;
- en estompant les seuils, en atténuant les frontières entre l'intérieur et l'extérieur par le biais d'espaces qui font office de passerelles entre le dedans et le dehors, en déployant l'offre du musée sur son parvis et dans les parcs alentour et en permettant depuis l'extérieur un aperçu de ce qui est proposé au-dedans;
- en répondant à des enjeux de confort et de convivialité, le MAH de demain s'appliquera à être l'espace d'un moment privilégié, apaisé, préservé des rythmes extérieurs et au sein duquel il sera possible de se connecter à d'autres temporalités (biorythmes des corps, temps long des œuvres).



3.2
ENJEUX DE PERTINENCE ET DE CONTINUITÉ

L'expérience de visite que proposera le MAH de demain ne constitue pas une rupture puisqu'elle entend s'inscrire dans la continuité du rôle confié aux musées et du positionnement historique spécifique au Musée d'art et d'histoire. Elle répond plutôt à l'objectif d'une mise à jour, garante de la pertinence et de l'intelligibilité des discours scientifiques et culturels du musée, ainsi que de la mise en partage effective de sa collection avec chacun et chacune.

Cette posture induit, pour le projet d'agrandissement et de restauration, la prise en compte de plusieurs enjeux.

3.2.1 ENJEUX D'IDENTITÉ

Le Musée d'art et d'histoire, du fait de sa collection et de la constitution de celle-ci, du fait également de son histoire et de ses caractéristiques architecturales est un marqueur de l'identité genevoise.

Le MAH de demain se développera dans la continuité de cette génétique. Il présentera donc les œuvres essentielles à cette histoire collective, donnant notamment accès à de nombreux fonds topiques actuellement en réserve, comme celui de l'horlogerie, de l'émaillerie et de la bijouterie.

Genève, le Nouveau Musée, 1910, Phototypie Co. Neuchâtel (vers 1906-1936)

Cette continuité, cependant, ne sera pas envisagée selon un principe de répétition ou de simple dépoussiérage cosmétique. Lieu en prise étroite avec l'identité locale, le MAH de demain choisira d'examiner celle-ci selon de nouveaux axes. Explorant le contexte de production des œuvres ainsi que celui de leur mise en valeur dans la longue histoire du musée, l'exposition de la collection permettra de nouvelles lectures. Celles-ci choisiront par exemple de restituer certaines scénographies ou aménagements passés du MAH pour en interroger le sens. Elles établiront de nouvelles analogies et connexions entre les domaines et mettront aussi en lumière les creux et les silences de la collection pour ce qu'ils nous révèlent des partis pris successifs de l'Histoire et de l'histoire de l'art.

Tout à la fois musée de Genève et lieu de construction d'un sens critique attentif aux mouvements qui sous-tendent l'élaboration de l'Histoire, le positionnement du MAH de demain offrira la ressource d'un discours actualisé qui saura s'ouvrir aux évolutions de territoire et s'adresser à toutes celles et à tous ceux qui l'habitent ou souhaitent le découvrir.

3.2.2 ENJEUX URBANISTIQUES

Situé dans un secteur clef du maillage culturel du centre-ville, le Musée d'art et d'histoire est au centre d'un espace urbain qui cristallise de nombreux enjeux de développement à moyen et long terme.

La perspective d'une ville favorisant la mobilité douce remodèlera sans doute profondément la configuration de la zone concernée par le projet et de ses boulevards, notamment dans le cadre d'un redéploiement souhaitable d'espaces verts et d'espaces publics. Le projet paysager associé à l'agrandissement du musée contribuera en effet à densifier sensiblement l'arborisation du quartier, offrant une belle surface ombragée à ses habitant.e.s et un espace public de qualité à la jonction de la ville haute et de la ville basse.

Le projet d'agrandissement et de rénovation mettra ainsi à profit la capacité des grands projets de musée à précipiter ou à catalyser les évolutions urbaines. À l'instar des cas de Bilbao, de Lyon Confluences ou plus récemment de Lausanne, de Zurich ou d'Oslo, le MAH de demain sera donc aux avant-postes des évolutions rendues souhaitables ou nécessaires pour sa ville.

Enjeux urbains, dynamiques et flux, illustration DPBA

Ce positionnement essentiel quant au devenir de la ville permettra en retour au musée de déployer des contacts effectifs avec la vie alentour. Relié au tissu urbain par de nouvelles dessertes de transport en commun et de mobilité douce, le MAH de demain proposera donc une expérience de visite entamée dès ses abords dans le cadre de l'aménagement apaisé des espaces publics extérieurs, eux-mêmes inscrits dans l'îlot de fraîcheur et de biodiversité constitué par le parc paysager faisant face au lac.

Son architecture, sa programmation et sa présence hors les murs seront dès lors les leviers de sa véritable intégration au tissu social de Genève. Le musée agrandi et restauré entend être à ce titre un lieu vers lequel les pas nous portent, un lieu que l'on fréquente et non pas seulement que l'on visite. Il sera un écosystème culturel aux bâtiments interconnectés mais également un lieu qui gomme la frontière entre le dehors et le dedans, dans lequel on viendra tout à la fois se cultiver, se divertir, ou simplement se retrouver.

3.2.3 ENJEU D'UN POSITIONNEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL

La participation du MAH au développement culturel et urbanistique de Genève se doublera d'un positionnement national et international auquel le Musée d'art et d'histoire peut et doit légitimement prétendre.

Exploratoire dans son positionnement, dans son organisation et dans l'expérience de visite qu'il proposera, le musée refondé contribuera à l'évolution des modèles muséaux et expographiques. L'institution, déjà active depuis plusieurs années dans ce travail d'investigation, sera donc, plus encore qu'aujourd'hui, un lieu de référence dans le réseau professionnel international et celui-ci jouera un rôle d'animateur des réflexions qui le traversent.

Ce rôle international du MAH de demain dans l'évolution de la muséologie se doublera d'une reconnaissance plus solide de l'expertise scientifique du Musée d'art et d'histoire dans les domaines d'excellence de sa collection (cf infra 4.2 – Recherche). Cette visibilité sera adossée au renforcement de la notoriété de certains chefs-d'œuvre ou de certains fonds prestigieux aujourd'hui peu connus à l'échelle internationale, en dépit de leur intérêt de premier plan pour l'histoire de l'art et des techniques.

Masque funéraire féminin (fragment), 1re moitié IIe s., Achat 1927, inv 012456

La collection du MAH, rendue plus visible à un échelon international par une stratégie de publications et d'expositions itinérantes, bénéficiera en outre du commissariat de curateurs et de curatrices externes de renom. Cette stratégie, déjà développée de manière exploratoire au cours des dernières années avec Jakob Lena Knebl, Jean-Hubert Martin ou Ugo Rondinone a démontré sa capacité à provoquer de stimulantes relectures des fonds du MAH et à séduire un large public.

Cette ouverture des curations à des commissaires externes, si elle permet d'ancrer le MAH dans le monde contemporain de la création, est aussi le gage d'une audience internationale que ce type de propositions est à même de convoquer. Elle intervient donc au profit du rôle que jouera le MAH de demain en termes de fréquentation touristique (cf. infra 3.4.2 – Tourisme).

3.2.4 ENJEUX DE PERTINENCE

Le MAH de demain s'appliquera à être pertinent à l'égard des transitions majeures qui redessinent aujourd'hui notre monde et à répondre aux différentes attentes qui y sont associées. Le musée mettra la ressource de l'Histoire qu'il conserve au service d'une meilleure compréhension des évolutions contemporaines de notre civilisation. Son interaction étroite avec la société environnante lui offrira enfin d'être attentif aux mutations à venir et d'assumer un rôle actif dans la construction de nos futurs communs.

La consultation conduite au cours des derniers mois auprès des visiteurs et visiteuses du musée, d'un ensemble de représentant.e.s de la société civile, mais également des équipes internes de l'institution a permis de préciser les enjeux attachés à ces évolutions et de déterminer certains partis pris essentiels quant à l'offre et à l'expérience de visite proposées par le musée de demain.

3.2.4.1 PERTINENCE À L'ÉGARD DE LA TRANSITION ENVIRONNEMENTALE

Le projet du Musée d'art et d'histoire de demain se déploie sur le fond d'une transition environnementale dont on sait qu'elle modifiera en profondeur l'urbanisme de nos villes et nos modes de vie.

Le projet architectural du musée agrandi et restauré s'appliquera donc à être un modèle durable dans lequel prévaut la réhabilitation d'un monument classé plutôt que la construction de vastes bâtiments neufs. Cette posture du « faire avec ce dont on dispose » acceptera les contraintes de l'existant et enrichira son projet des atouts qui s'en dégagent. Ces principes fondateurs, gages de pertinence et de continuité, iront de pair avec l'ambition d'une amélioration radicale des performances énergétiques du musée.

Le projet d'agrandissement et de rénovation fera également le choix d'espaces intérieurs conçus dans le sens d'une modularité et d'une hybridation des usages. Cette approche, cohérente en termes de ressources énergétiques et de durabilité, contribuera à une réconciliation des espaces jusqu'alors morcelés et à une fluidité propice à l'évolution constante de ce qu'offrira le lieu.

Cette prise en compte se déploiera enfin au travers d'une scénographie de la frugalité qui préférera des vitrines réutilisables et des mobiliers standards au développement de décors et d'infrastructures spécifiques à chaque projet (cf. 5 – Exposition(s)).

3.2.4.2 PERTINENCE À L'ÉGARD DE LA TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE

Le Musée d'art et d'histoire prend acte de la transition démographique et territoriale qui se déploie aujourd'hui.

La Genève à laquelle le Musée s'adressera dans vingt ans sera celle d'un bassin élargi au-delà des limites strictement administratives de la ville et qui sera traversé par des dynamiques et des identités nouvelles. Ce territoire sera celui d'une population plus nombreuse et culturellement encore plus diversifiée qu'elle ne l'est aujourd'hui, avec laquelle le musée se connectera et vis-à-vis de laquelle il devra plus encore qu'aujourd'hui être un lieu de référence. Cette zone sera offerte à de nouvelles identités collectives que le musée devra accompagner et aux imaginaires propres aux générations Z et Alpha, auprès desquelles le MAH devra continuer à incarner un rôle référentiel.

La multiplicité de ces attentes implique pour le MAH de demain de répondre au double défi du renforcement de son socle muséal classique (conservation et valorisation de la collection, fonction éducative) et de l'invention d'une modernité en termes de typologie d'espaces, de pratiques, d'imaginaires, de création artistique et de prise en compte des questions de société contemporaines et futures.

Lieu évolutif et plastique, le MAH de demain utilisera le vocabulaire de la surprise et du décalage. En favorisant des rapprochements entre les époques et les références dans le cadre d'une présentation en permanente évolution (cf. infra 5 – Exposition), il invitera à une réflexion sur nos propres références et modes de vie.

La prise en compte de la transition démographique en cours interviendra également par le biais du développement d'une stratégie de mixité notamment sensible en termes de médiation et de programmation culturelle. Le musée, « cercle des générations », s'appliquera ainsi à favoriser des expériences adaptées à tous les âges et portera notamment une attention particulière aux aîné.e.s. Cette démarche multigénérationnelle concernera le public du musée et impliquera le déploiement d'infrastructures techniques et de médiations adaptées. Elle concernera aussi des groupes de bénévoles auprès desquels le MAH privilégiera un engagement actif.

3.2.4.3 PERTINENCE À L'ÉGARD DE LA TRANSITION DIGITALE

Lieu d'innovation et de veille, le MAH de demain s'élabore en regard de la transition digitale qui donnera à l'établissement d'autres limites que celles de ses murs.

Ce musée, ancré dans le « hardware » de ses bâtiments, aura dans le même temps une diversité d'incarnations « software » qui prendront la forme d'une présence hors les murs, mais également de toutes les déclinaisons numériques dont il fera l'objet. Cette extension du musée au travers de ses réseaux, de ses bases de données en ligne ou encore de ses publications numériques sera construite dans la perspective d'un accès à la culture et aux savoirs gratuit et facilité pour le plus grand nombre.

Le musée de demain, conçu comme multidimensionnel, complétera donc ses propositions physiques par d'autres formats rendus accessibles par les technologies déjà existantes (réalité virtuelle, Mixed Reality, technologies Web 3.0 et donc de la blockchain...) et par celles qui émergeront dans les années à venir. Désireux d'être toujours un espace de veille et un laboratoire utile au devenir des musées du XXIe siècle, le projet de musée s'est d'ores et déjà engagé dans un renforcement des compétences attachées à ces domaines, qui sera poursuivi dans les années à venir.

Ce recours aux technologies digitales sera envisagé dans le cadre d'une charte régulièrement révisée et destinée à en déterminer l'utilisation la plus adaptée. Cette charte sera établie en regard de l'impact environnemental associé aux outils digitaux, au stockage et à l'échange des data. Elle sera construite en référence à la place centrale que doit accorder dans tous les cas le musée à la matérialité des objets qu'il conserve, notamment dans le cadre de ses expositions. Elle sera créée enfin dans la perspective d'une veille et d'une innovation permanentes et, dans le même temps, elle résistera à toute tentation technologiste.

Dans le cadre de cette charte, les potentiels de ces technologies seront, selon les cas, mis au service de projets de curation, de médiation ou de recherche. Ils auront pour objectifs d'enrichir la connaissance associée aux œuvres, de permettre l'élaboration de nouveaux narratifs ou d'élargir l'audience accessible au MAH en augmentant la déclinaison de ses messages.

Les technologies digitales accessibles aujourd'hui et dans l'avenir permettront en outre au MAH agrandi et restauré d'enrichir sa capacité scientifique en faisant converger ses bases de données au sein d'un Centre de documentation et de la recherche, animé par les dynamiques de la collective science (cf. infra – 4.2 Recherche). Les outils numériques accessibles soutiendront par ailleurs la volonté du MAH d'inscrire ses travaux dans le cadre de processus collaboratifs permettant l'épanouissement d'une intelligence collective propre à améliorer ses process internes.

Moins tangible et pourtant essentiel, le regard porté par le MAH de demain sur la transition digitale considérera les enjeux ontologiques de la post-vérité qui interrogent aujourd'hui la capacité même des musées (et d'autres institutions scientifiques) à être toujours des lieux de référence en matière de vérité historique et de connaissance.

3.3
UN LIEU POUR APPRENDRE, POUR COMPRENDRE ET UN LIEU POUR LA CRÉATION

3.3.1 PÉDAGOGIE, MÉDIATION

Le MAH de demain fait l'objet d'importantes attentes qui font écho aux missions « classiques » du musée en matière d'accès aux œuvres essentielles à l'Histoire et à l'histoire de l'art, ainsi que de diffusion des connaissances qui leur sont associées[2].

À cet égard, le Musée d'art et d'histoire fait déjà figure de lieu essentiel d'éducation non formelle à l'échelle du territoire romand, du fait des nombreux points d'accroche que proposent les œuvres avec les programmes scolaires. Soucieux de proposer aux élèves des actions qui complètent la démarche pédagogique poursuivie par les enseignant.e.s, le musée s'attache à développer une offre reposant sur la matérialité des œuvres et des objets. À ce titre, 20'000 élèves, âgé.e.s de 4 à 19 ans, sont accueilli.e.s chaque année.

Fort de cette expertise, le musée renforcera encore son action à l'égard des écoles et des jeunes publics. Ainsi, et outre le partenariat proposé de manière générique à toutes les écoles genevoises, des associations particulières avec certains établissements seront développées aux fins de la co-construction de projets pédagogiques spécifiques, inscrits dans la durée. Dans le même temps, le catalogue de propositions d'accueil direct et l'offre de visites et de formations adressées aux enseignant.e.s (afin de les rendre autonomes dans leur accompagnement des classes au musée) seront l'un et l'autre enrichis.

Ces démarches pédagogiques seront complétées par le déploiement d'une stratégie de médiation adressée à tous les publics, préférentiellement au cœur même des espaces d'exposition afin d'éviter des effets de « ségrégation pédagogique » et d'éloignement des œuvres. Cette offre sera incarnée par l'indispensable présence des médiateurs, des médiatrices et des guides, par le développement de dispositifs de médiation et d'aide à la visite, notamment numériques, permettant des approches personnalisées, et par l'aménagement de zones de bibliothèque au cœur même de l'exposition.

Petites chaussures devant Vénus et Adonis, d'Antonio Canova
lors de *Les vacances qui donnent la patate*

Cette imbrication étroite de la médiation avec l'œuvre à laquelle elle se rapporte sera complétée par l'aménagement d'espaces spécifiques permettant d'autres rapports avec la collection et la connaissance. Outre les salles de consultation des œuvres et les ressources du Centre de documentation et de recherche offertes aux chercheurs, aux chercheuses, aux artistes ou aux

2. Source : Rapport MAH GECE - 2020

artisan.e.s d'art, une salle de cours sera créée, de même qu'une salle de médiation consacrée aux activités techniques et salissantes. Sur un front plus logistique, des zones de casiers, un espace « hors-sac » et une indispensable place de parcage destinée aux bus scolaires seront prévus à l'extérieur, aux fins de la bonne mise en œuvre de l'ensemble de ces propositions.

Cette dimension de médiation s'incarnera enfin par le biais des expositions et de l'ensemble des ressources de la programmation culturelle du musée (conférences, performances, concerts, ateliers...), ainsi que sous toutes les formes rendues possibles par les outils numériques.

3.3.2 INCLUSION

3.3.2.1 ACCESSIBILITÉ ET PUBLICS À BESOINS SPÉCIFIQUES

Le MAH de demain devra, lors de sa réouverture, s'inscrire dans une démarche d'accessibilité universelle à laquelle il lui est difficile de prétendre aujourd'hui, en dépit des importantes initiatives déjà mises en œuvre.

Cet objectif s'appliquera à assurer à tous les usagers et usagères un égal accès au programme culturel et aux possibilités offertes par le musée. Un tel objectif sera favorisé par les indispensables aménagements destinés à faciliter l'accès au bâtiment, à clarifier la signalétique, à fluidifier les déplacements intérieurs et à améliorer le confort des assises. Rampes à 6%, ascenseurs, seuils plats, marquages au sol, touches d'ascenseur en braille... sont autant de dispositifs nouveaux que viendra parfaire le savoir-faire d'un personnel d'accueil sensibilisé et formé.

Les démarches entreprises par le MAH depuis 2008 à destination des publics en situation de handicap sensoriel, puis mental, permettent déjà à ce jour l'accueil annuel de plus d'un millier de visiteurs et visiteuses à besoins spécifiques. L'expertise du MAH en la matière, saluée par l'obtention du label Culture inclusive, pourra donc être approfondie dans le contexte du musée redéployé. Les projets qui pourront dès lors être engagés seront, comme aujourd'hui, développés dans le cadre systématique de partenariats avec les associations, les professionnel.le.s et des groupes tests.

Ces projets s'appliqueront par ailleurs (et peut-être surtout) à dépasser le plus possible la stricte problématique de l'accessibilité au profit d'une inclusion véritable, en proposant notamment une approche multisensorielle et kinesthésique des œuvres, propre à associer sans distinction les publics à besoins spécifiques et les autres visiteurs et visiteuses.

Activité inclusive pour des personnes ayant un handicap mental, organisée avec Cap Loisirs

3.3.2.2 ÉLARGISSEMENT DES PUBLICS

Cette attention particulière portée à l'accessibilité et aux publics en situation de handicap ne saurait satisfaire à la totalité des enjeux d'inclusion que doit relever le MAH. Le Musée d'art et d'histoire, à l'instar de la plupart des institutions équivalentes, se confronte en effet au constat statistique d'une fréquentation au sein de laquelle les visiteurs et visiteuses n'ayant pas suivi d'études secondaires comptent pour moins d'un quart. Le MAH s'emploie déjà à gommer la perception de certains publics à son égard qui l'identifient comme un lieu intimidant ou ennuyeux. Cet engagement se poursuivra avec le musée de demain qui s'emploiera à créer un rapprochement avec les publics jusqu'alors éloignés de la culture.

Cet objectif sera poursuivi au travers de plusieurs initiatives:

Celle d'une architecture ouverte sur la ville
Le projet architectural du MAH de demain et son intégration dans le tissu urbain poursuivront l'objectif de situer physiquement le musée au cœur de la vie quotidienne. S'inspirant de l'intention initiale qui avait conduit à l'élaboration du parvis du Centre Pompidou, le MAH deviendra un point de convergence naturel, un point de rencontre et un repère familier pour les Genevois.es, faisant ainsi rupture avec son positionnement actuel de temple de la culture intimidant.

Celle d'une politique de programmation diversifiée et de services nouveaux
Le MAH agrandi et restauré renforcera encore le dynamisme et la diversité de sa programmation en laissant autant la place à des moments populaires qu'à des propositions expertes. Festives ou savantes, ces offres amplifieront l'effet des grands évènements fédérateurs que sont aujourd'hui les Afterworks, la Semaine de patates ou les nocturnes du jeudi. Chacun de ces programmes sera développé dans le cadre d'une cohérence étroite avec l'univers de la collection du musée et avec le monde de la création et des arts. Une logique identique sera appliquée aux nouveaux services, indirectement muséaux, mis en place par le MAH de demain, qui offriront d'autres motivations à entrer au musée.

Afterwork dans la cour du MAH

Celle de nouvelles modalités d'accueil
Cette programmation s'attachera à créer des récurrences destinées à fidéliser les usages. Elle s'appuiera sur une révision des horaires d'ouverture (déjà amorcée à ce jour) qui s'efforcera de les rendre compatibles avec la vie des personnes actives, via notamment des nocturnes ou des propositions en soirée. Cette initiative sera complétée par une profonde révision des modalités d'accueil du public, permise par la connexion architecturale de l'entrée du musée avec la ville environnante, ainsi que par la refonte et la création d'espaces intérieurs adaptés. Une convivialité nouvelle sera insufflée dans cette infrastructure révisée, adossée aux nouveaux services et à la création d'une équipe spécifiquement dédiée à l'accueil et à l'orientation des publics. Ces mises en œuvre architecturales et humaines seront finalement complétées par les ressources numériques de réservation ou d'obtention des billets, destinées à faciliter le plus possible l'appropriation et l'accès au musée.

Celle de l'intelligibilité des contenus
Le MAH de demain travaillera à proposer un registre initial de contenus culturels clairs et accessibles. Le recours au FALC (français facile à lire et à comprendre), veillant à l'utilisation de phrases courtes et à l'explication systématique des mots complexes, sera ainsi favorisé. Ce niveau de base, utile à une grande diversité de publics et qui permet de dépasser la barrière de la langue et les inhibitions liées au lieu, sera naturellement complété par d'autres registres de médiation offrant tous les approfondissements attendus des publics plus experts.

Celle d'une attention particulière à l'égard des publics familiaux
Les offres aujourd'hui destinées au public familial seront reconduites à la réouverture du musée. Ces programmes, qui concernent des actions de médiation humaine (Moments familles, Mercredis Family, Contes, etc.) et le développement de supports dédiés (parcours-découverte, audioguides enfants), seront renforcés à destination des publics familiaux touristiques et élargis aux familles comptant un.e enfant d'âge préscolaire (moins de 6 ans).

Celle de partenariats stratégiques
L'accueil régulier de maisons de quartier, centres de loisirs et autres structures parascolaires, structuré par une importante offre de visites-découvertes et d'ateliers pratiques sera consolidé au sein du musée restauré et agrandi. D'autres partenariats viendront par ailleurs s'ajouter à ceux déjà engagés avec les acteurs du monde associatif ou solidaire. L'établissement de nouvelles collaborations durables avec des associations ou des organisations investies dans l'accueil des migrant.e.s et des populations fragilisées permettra au musée de jouer son rôle intégrateur et d'élaborer de nouveaux projets avec les communautés culturelles genevoises.

3.3.3 ARTS ET CRÉATION

Le Musée d'art et d'histoire et le bâtiment de l'ancienne école des beaux-arts (HEAD), que ce projet est appelé à intégrer, nourrissent de manière évidente un lien historique étroit avec le monde des arts, de la création et des savoir-faire.

Le MAH entend raffermir cette filiation en devenant un lieu d'inspiration mettant à la disposition des chercheurs et des chercheuses, des amateurs et des amatrices des artistes et des artisan.e.s d'art une diversité de modèles et de techniques, tant dans les salles d'exposition que dans ses espaces de consultation.

Photographie de Camille Vivier face au buste de Caius Julius César enfant,
publiée dans le *MAGMAH*, numéro 1

Plus encore qu'un lieu d'inspiration, le musée à venir entend également être un espace pour la création, de manière à contribuer à la relecture permanente que le MAH souhaite faire de l'histoire et de la collection dont il a la charge. Partant du principe que toute œuvre et toute création ont été un jour contemporaines, le MAH de demain mettra en résonance les arts actuels avec les œuvres du passé afin de réactiver leurs intentions. Le musée s'évertuera ainsi à alimenter un effort d'interrogation du réel et de mise en perspective des œuvres et des objets. Il contribuera à la construction d'arcs narratifs qui renouvelleront sans cesse l'intérêt pour les œuvres du musée et pour les processus de la création.

Cette présence des arts à l'œuvre interviendra de multiples manières au sein du musée agrandi et restauré, prenant la forme de résidences d'artistes, de cartes blanches, y compris curatoriales, de performances ou encore de spectacles. Elle s'incarnera en outre dans une diversité de disciplines et de domaines qui étendront le prisme des arts plastiques et appliqués, naturel au musée, vers les arts vivants et vers d'autres domaines issus des sciences et des techniques (démonstrations de savoir-faire).

La création irriguera la totalité des espaces du musée, salles d'exposition et lieux de tous usages. Elle capitalisera également sur les marges du musée rénové, investissant ses abords notamment dans les parcs alentour et en nourrissant son existence numérique.

3.4 OBJECTIFS DE FRÉQUENTATION ET AUDIENCE PROJETÉS

Le musée une fois mis aux normes, restauré et modernisé sera au service de la Genève de demain, qui connaît déjà d'importantes mutations. Le Grand Genève, fort d'une population de plus d'un million d'habitant.e.s, verra en effet celle-ci augmenter de 30% à l'horizon 2050. Ce redimensionnement, qui va de pair avec l'émergence de nouveaux flux et de nouvelles dynamiques de territoire, donnera au musée l'opportunité de s'imposer comme un pôle culturel régional fédérateur.

Ce positionnement de navire amiral, notamment pertinent en termes d'expertise scientifique et de programmation culturelle et pédagogique, permettra une croissance significative de la fréquentation locale du MAH qui endossera un rôle essentiel en termes de captation touristique.

3.4.1 FRÉQUENTATION LOCALE

La fréquentation du MAH, au cumul de ses différents sites, repose pour une moitié sur la présence de visiteurs et visiteuses nationaux et pour 25% environ sur les seuls habitant.e.s du canton. Une part importante de cet ancrage local relève du rôle pédagogique du musée et de sa fréquentation scolaire (20'000 élèves environ reçus chaque année), de sa programmation évènementielle et de ses expositions temporaires.

Cet étant donné invitera le MAH à développer de nouvelles stratégies de lisibilité, notamment touristiques, à une échelle nationale. Il justifiera par ailleurs et surtout un approfondissement du lien qu'entretient le musée avec la population locale. Celui-ci se caractérisera par la poursuite et l'enrichissement de sa programmation pédagogique, et par un élargissement de sa programmation culturelle à l'égard d'une diversité de publics. Il s'appuiera en outre sur le développement de nouvelles propositions culturelles et de nouveaux services qui permettront l'appropriation du MAH grâce à des usages réinventés (cf. supra 4 – Expérience de visite). Cet enjeu considérera enfin les catégories de la population de Genève peu présentes au musée. Les efforts entrepris auprès d'un public plus jeune seront poursuivis (56% de moins de 50 ans

et 35% de 20-39 ans à ce jour) et régulièrement rééquilibrés. Des stratégies spécifiques seront par ailleurs déployées à l'égard de la Genève internationale et/ou allophone (190 nationalités présentes) figurant trop rarement parmi les visiteurs et visiteuses.

Le Musée d'art et d'histoire bénéficie à ce jour d'une bonne notoriété auprès des Genevois.es et des habitant.e.s du Grand Genève. Ce territoire spécifique sera particulièrement réexaminé par la stratégie de fréquentation engagée par le musée de demain. La France, qui apparaît comme la première provenance en ce qui concerne les usager.ère.s étranger.ère.s du musée, intègre en effet une moitié de visiteurs et visiteuses frontalier.ère.s dont les attentes, les modalités de fréquentation et les habitus culturels sont à rapprocher de ceux des locaux et non des usages propres aux touristes. Une évolution des modalités de captation de ces publics sera donc mise en œuvre, en cohérence avec l'émergence des nouveaux flux de circulation qui s'affirment aujourd'hui sur le territoire, tant en termes de mouvements pendulaires professionnels que de loisirs. Une logique identique (quoique moins significative en termes statistiques) s'appliquera à l'endroit du canton voisin.

3.4.2 TOURISME

Une stratégie de développement particulière sera mise en œuvre à l'égard du tourisme genevois (3,2 millions de nuitées par an), représenté à 80% par un tourisme d'affaires essentiellement présent pour des séjours de courte durée qui exigera de la part du MAH une offre culturelle et de services nouvelle et adaptée (location d'espaces, visites d'entreprises en langues étrangères...) ainsi que des stratégies de partenariats spécifiques.

Ce tourisme genevois compte également dans une moindre mesure un tourisme d'agrément dont la fréquentation du MAH bénéficie d'ores et déjà. Un fort potentiel d'augmentation existe cependant à cet égard si l'on considère la sous-représentation des visiteurs et visiteuses touristiques en famille présent.e.s au musée, en comparaison des chiffres du tourisme genevois[3].

Cet objectif de captation touristique sera également déployé à l'endroit du tourisme de l'arrière-pays genevois qui offre de très considérables potentiels de fréquentation (67,6 millions de nuitées pour la seule zone Savoie Mont-Blanc) paradoxalement encore peu exploités par les 40 musées de Genève. Cette potentialité majeure, outre ses bénéfices en termes de fréquentation brute, permettra aussi une présence plus étalée de la fréquentation touristique, du fait des effets de saisonnalité observables sur le territoire concerné.

Ces trois derniers objectifs de développement se rejoignent dans tous les cas sur la nécessité d'un repositionnement nécessaire du MAH en termes de mise en valeur touristique. Le MAH restauré et agrandi, en effet, sera en mesure de bénéficier de la visibilité accordée aux grands musées d'art dans les principales métropoles et les grandes villes où ils sont promus comme des destinations de visite incontournables.

Le déploiement de ces différentes stratégies permet l'extrapolation mathématique d'une hausse de la fréquentation d'au moins 25% offrant la perspective raisonnable de 390'000 visiteurs et visiteuses par année[4].

3. Parmi les touristes à Genève, 16% viennent en famille alors que seuls 6% des visiteurs et visiteuses touristes du MAH en font de même. (Source: Rapport MAH GECE – 2020
4. Source: Rapport MAH GECE – 2020

4

ENRICHISSEMENT DE LA COLLECTION ET RECHERCHE

4.1 ENRICHISSEMENT DE LA COLLECTION

4.1.1 MAINTENIR LES SPÉCIFICITÉS, RENFORCER LES TRANSVERSALITÉS, COMBLER LES LACUNES

La collection du MAH, riche de plus de 650'000 œuvres d'époques et de typologies diverses, manifeste des spécificités essentielles et singulières que la stratégie d'enrichissement s'appliquera à préserver et à renforcer.

Une collection : ensemble encyclopédique d'œuvres et d'artefacts
La collection du MAH constitue un ensemble qui puise sa force et sa spécificité dans la diversité des fonds qui la composent. Cette notion d'une unique collection, essentielle au concept muséal du MAH de demain (et déjà énoncée dans le Rapport de la Commission d'experts de 2018), n'évacue cependant pas des différences de nature, pas plus qu'elle ne néglige la multiplicité des histoires de la constitution des fonds du musée. Cette conception unifiée n'exclut donc pas les approches spécifiques à chaque ensemble, tant en termes de recherche que de valorisation. Dans le même temps, la diversité des fonds qui composent cette collection sera considérée au titre du « tout » qu'elle constitue, puisque les histoires juxtaposées, les mises en contexte et les analogies qu'elle autorise sont au cœur du propos du musée à venir.

Exposition *Pas besoin d'un dessin*, carte blanche à Jean-Hubert Martin (2022), salle « Du cheveu à la barbe »

En effet, la collection du MAH offre un condensé de la vision du monde que les conservateurs et conservatrices du musée et que les collectionneurs et collectionneuses ont développée au cours du temps. Les choix qu'ils ont opérés – et qui pour nombre d'entre eux sont encore en cohérence avec les jalons de l'histoire de l'art – ont été naturellement tributaires des contextes historiques et culturels de leur temps. Les jeux de l'interdisciplinarité provoqués entre les fonds du MAH permettent de documenter ces contextes et ces influences, de comprendre les choix d'entrée en collection, mais aussi d'interroger en creux les silences de celle-ci pour, au final, participer à la nécessaire construction d'un esprit critique.

La diversité d'œuvres et d'artefacts constitue par ailleurs un regroupement des témoins matériels de l'activité et de la création humaine, de la Préhistoire à nos jours. La dimension référentielle du MAH impliquera que ces témoins, envisagés comme autant de modèles, soient étudiés et exposés selon les typologies habituelles aux musées qui tendent à séparer la notion d'art de celle des usages. Des logiques plus horizontales ou plus analogiques seront aussi mises en œuvre par rapprochement des domaines, aux fins de questionnements nouveaux ou de propositions originales en matière d'exposition.

À plusieurs titres, dès lors, la nature pluridisciplinaire et historiquement encyclopédique de la collection du MAH constitue un élément central du musée de demain. La stratégie d'enrichissement mise en œuvre dans les années à venir s'attachera à préserver cette spécificité et à développer de nouvelles correspondances entre les fonds conservés.

Une collection genevoise

La collection du MAH fait écho aux travaux et aux activités artisanales et industrielles locales comme aux travaux et aux traditions scientifiques genevoises réputés pour l'excellence de leurs résultats. Une relation essentielle associe donc la collection du musée et son territoire. Ce lien fondamental, qui fait du MAH un marqueur de l'identité genevoise, sera prolongé et actualisé par la politique d'enrichissement de la collection des années à venir.

Cette orientation centrale qui assoie la légitimité et la spécificité du MAH ne se conçoit pas dans un principe exclusif ou autocentré. Si cette approche de l'enrichissement de la collection permet, pour une part, de documenter et de décrire l'histoire et l'identité de Genève, elle se conçoit aussi (et peut-être surtout) comme un filtre ou comme un regard particulier porté par la ville sur le reste du monde. La collection du MAH comprend déjà d'autres domaines que ceux du « spécifiquement genevois » et en intégrera encore, mais au travers du prisme des valeurs, de l'histoire et de la sensibilité particulières à Genève. La Préhistoire et l'Antiquité, l'Histoire et l'histoire de l'art suisses, les chemins universels de la créativité et la diversité de ses manifestations sont autant de domaines déjà présents dans les fonds du MAH. La politique d'enrichissement des années à venir viendra les renforcer, en cohérence avec les singularités scientifiques, historiques et culturelles du territoire.

L'enrichissement de la collection viendra donc, pour une part, approfondir, actualiser et compléter les fonds les plus spécifiques à l'institution. Sont en ce sens concernés les ensembles d'ores et déjà référentiels ainsi que les fonds dits « identitaires » pour lesquels sera entrepris un travail de comblement des lacunes et d'actualisation.

4.1.2 COMPLÉTER ET ACTUALISER LES ENSEMBLES

La stratégie d'enrichissement de la collection du MAH, conduite dans le sens d'une continuité et d'un approfondissement de ses spécificités historiques, sera également envisagée dans la perspective de nécessaires actualisations et compléments.

Ceux-ci concerneront notamment la place des artistes femmes au sein de la collection, dont la sous-représentation au MAH (comme dans l'essentiel des musées et de l'histoire de l'art occidental) fait l'objet aujourd'hui d'une prise de conscience devant conduire à de nécessaires rééquilibrages.

Exposition *L'Enfant dans l'art* (2020)

Ces actualisations et compléments pourront également concerner certaines périodes de l'histoire de l'art mal ou sous-représentées dans la collection du fait des aléas de sa constitution. On pensera alors notamment à la période des années 1930 à 1980, peu présente dans certains fonds.

Les compléments à mettre en œuvre regarderont aussi les différents domaines de la création contemporaine pour lesquels un travail de veille supplémentaire, déjà effectif pour certains fonds, sera organisé. Cette dimension particulière sera déployée selon le principe d'une complémentarité non concurrentielle et de synergie avec les autres collections municipales (cf. infra – 4.1.3).

Du fait du lien étroit que la collection du MAH nourrit avec l'identité genevoise, la stratégie d'enrichissement de la collection tiendra également compte des évolutions connues par celle-ci en termes culturels et territoriaux. Cette attention sera mise en œuvre aux fins de la préservation de la pertinence du discours du musée à l'égard de ses publics et d'une utilité effective à la construction d'une identité territoriale actuelle et future.

Les multiples transitions, notamment technologiques, connues par nos sociétés, invitent enfin le MAH à envisager l'actualisation et les compléments de sa collection au travers d'une posture d'attention particulière à l'égard des nouveaux formats artistiques. Le phénomène NFT (le premier ayant fait son entrée à l'inventaire du MAH en 2022 – et sans préjuger de la postérité que leur accordera l'histoire de l'art) atteste de la nécessaire attention et du discernement dont devra faire preuve le MAH dans ses choix d'enrichissements futurs, avec le soutien d'expert.e.s des domaines concernés et dans un cadre déontologique actualisé.

4.1.3 METTRE À JOUR LES PRATIQUES ET PRENDRE ACTE DES ÉVOLUTIONS

La politique d'enrichissement de la collection du MAH de demain, outre les objectifs qu'elle se donne en termes d'œuvres, s'entend également dans le sens d'une évolution de ses pratiques professionnelles et de ses modalités de gestion. Celles-ci, pour une large part, poursuivront et amplifieront les efforts déployés au cours des dernières années.

Lunettes Télévision de Hugo Gernsback (1964)

4.1.3.1 ÉVOLUTION DU CONTEXTE DÉONTOLOGIQUE

Les pratiques et modalités d'enrichissement de la collection du MAH se définissent en cohérence avec le document de référence *Politique d'acquisition des institutions patrimoniales de la Ville de Genève* édité par la Direction de la culture et de la transition numérique en 2022 et de ses éventuelles mises à jour ultérieures.

Elles s'inscrivent donc en conformité avec :

- le code de déontologie de l'ICOM pour les musées ;
- les principes fixés par la Convention adoptée par l'Unesco en 1970 en matière de lutte contre le trafic illicite de biens culturels ;
- les principes fixés par la Convention de Washington, applicables depuis 1998 aux œuvres d'art confisquées par les nazis ;
- la loi fédérale sur le transfert international des biens culturels du 20 juin 2003 (LTBC) mettant en application la Convention Unesco de 1970.

En regard de ce cadre juridique et réglementaire et au vu du rôle occupé par Genève et par la Suisse dans l'histoire récente du trafic d'objets d'art, un important travail est d'ores et déjà engagé avec la Commission de déontologie de la Ville, au sujet des objets archéologiques apparus sur le marché entre les années 1970 et 2005. Ce processus de recherche de provenance dans lequel le MAH s'investit avec rigueur, soutenu par l'OFC depuis 2019, sera donc poursuivi.

Cette démarche nécessaire permettra d'évaluer la recevabilité de certaines opportunités d'enrichissement, mais également de préciser éventuellement la conduite à tenir à l'égard de certains objets dont le statut serait discutable, cela n'excluant pas de possibles restitutions. Le MAH de demain s'impliquera dans cette démarche au-delà même de l'application stricte du cadre légal en engageant une réflexion déontologique de fond sur ce thème, en partenariat avec la communauté scientifique, le monde juridique et les institutions compétentes.

4.1.3.2 UNE PLUS GRANDE SÉLECTIVITÉ, DES SYNERGIES ENTRE LES COLLECTIONS MUNICIPALES

La stratégie d'enrichissement de la collection sera élaborée dans le cadre de la structure révisée de l'organisation des conservations du MAH. Articulée par un conservateur ou une conservatrice responsable des conservations, cette politique sera conduite dans le sens d'un effort accru de sélection qui permettra de concerter, plus encore qu'aujourd'hui, les enjeux concrets des capacités financières mobilisables et des espaces de réserve accessibles à l'avenir.

Dans cette même perspective de rationalité, la politique d'enrichissement de la collection du MAH sera menée en regard des stratégies parallèlement élaborées par les autres musées suisses, et tout particulièrement avec les autres fonds municipaux, dans le but d'éviter des effets de concurrence ou de doublets. L'éventualité de transferts ponctuels ou périodiques entre institutions genevoises, au profit de la cohérence des fonds et des projets culturels respectifs, pourra à ce titre être envisagée.

4.1.3.3 MODALITÉS D'ACQUISITION

L'évolution de la collection du MAH est pour l'essentiel la résultante de la longue histoire de dons et de legs faits au musée par la société civile genevoise, suisse et internationale. En cohérence avec cette tradition, la stratégie d'enrichissement des fonds du MAH s'appuiera sur un approfondissement des liens de l'institution avec le monde des collectionneurs et collectionneuses, via notamment la structuration de cercles nouveaux ou le renforcement de ceux préexistants.

Ce lien historique entretenu par le MAH avec la société civile autour de l'enrichissement de ses fonds invitera enfin le musée à examiner d'autres modalités s'ouvrant au plus grand nombre. Les modalités du crowdfunding, bientôt facilitées par le nouveau site internet du musée, pourront ainsi bénéficier des potentialités offertes par la technologie blockchain (par exemple les Art security tokens), ce, sous réserve des implications juridiques et déontologiques que l'institution devra évaluer de concert avec les services juridiques de la Ville.

4.2
RECHERCHE

4.2.1 ORIENTATIONS GÉNÉRALES

4.2.1.1 UNE RECHERCHE APPLIQUÉE

Complémentaires aux universités et aux hautes écoles qui privilégient des approches théoriques, les musées acquièrent, conservent et étudient les témoins matériels et immatériels du patrimoine artistique, culturel et scientifique. Le musée est donc porteur de caractères propres à la vie intellectuelle, artistique, morale et matérielle de nos sociétés. L'étude qui y est conduite permet d'ouvrir de nouvelles perspectives historiques et questionne les grands courants sociaux, esthétiques et culturels indispensables au développement et à la compréhension des enjeux actuels et futurs. La recherche au sein du MAH englobe de ce fait l'ensemble des activités ayant pour objet l'apport de connaissances nouvelles liées à la collection. Elle est donc par nature une recherche appliquée qui permettra au musée de s'affirmer comme une institution de référence, à un niveau local et international.

En conséquence, elle répondra aux objectifs complémentaires d'une amélioration continue de la connaissance liée à la collection (attribution, datation, matériaux, techniques...) et d'une inscription dans les différents réseaux de la recherche académique et de l'enseignement.

Consultation à la Bibliothèque d'art et d'archéologie

4.2.1.2 COLLABORATIONS AVEC LE MONDE UNIVERSITAIRE ET PROJETS DE RECHERCHE

Projets de recherche nationaux et internationaux

Attentif à la place qu'il devra occuper dans le monde scientifique, le MAH de demain définira et révisera régulièrement sa stratégie pluriannuelle en matière de recherche. Ainsi, à la faveur d'une réorganisation managériale des secteurs concernés, des objectifs et des indicateurs (publications, conférences, jurys...) seront déployés aux fins d'une efficience mesurable et équitable des travaux engagés.

Ces stratégies ambitionneront de poursuivre et d'amplifier les collaborations engagées par le MAH avec les universités genevoises et suisses. L'inscription du musée dans les programmes du Fonds national suisse et dans certains programmes de recherche internationaux sera ainsi favorisée, de même que la collaboration avec d'autres institutions muséales sur des objets de recherche communs.

Sujets et fonds potentiels pour étude
Les œuvres conservées dans certains fonds du musée et nombre de travaux déjà entrepris laissent apparaître d'importants axes de recherche pour les années à venir. On citera le domaine de la numismatique et sa contribution aux travaux de l'Inventaire des trouvailles monétaires suisses (ITMS), aux études des sceaux byzantins destinées aux congrès et publications de l'Association suisse des études byzantines (ASEB) ou encore aux recherches menées et à venir à destination des publications du congrès du Conseil international de numismatique (CIN).

Certains pans du fonds égyptien (objets en bois, amulettes, papyrus funéraires) sont envisagés comme pouvant faire l'objet de programmes de recherche, de même que les lots de terres cuites architecturales, de bronzes et d'urnes funéraires de l'ensemble Italie avant Rome. Les objets issus de la collection Walther Fol feront aussi l'objet d'une recherche, de même que sera poursuivie l'étude du lapidaire gallo-romain, en collaboration avec l'Université de Genève. Une étude conjointe avec le Musée de Nyon sur l'histoire du remploi de blocs architecturaux acheminés à Genève pour la construction de son enceinte devrait également être engagée, tout comme de nouvelles collaborations avec l'Université de Genève ou d'autres partenaires autour de programmes scientifiques étudiant et valorisant les fonds relatifs au site de Veyrier (référence mondiale pour l'étude de la fin du Paléolithique) ou de La Tène (site de référence pour le second âge du fer). D'autres recherches pourraient être par ailleurs amorcées autour des objets issus de sites palafittiques genevois ou suisses.

Dans la poursuite des travaux de recherche menés dans le domaine des beaux-arts autour de F. Hodler ou de B. Menn, plusieurs pistes d'études monographiques se dessinent. Celles-ci se donneront parfois l'objectif de la constitution de catalogues raisonnés par exemple pour l'œuvre gravé de M. Disler ou des estampes d'H. Presset. Elles pourront également envisager un prisme plus large avec les artistes genevois majeurs des XVIIIe-XIXe siècles que sont A. Calame, F. Diday, W.-A. Topffer ou J.-L. Lugardon. Les travaux les concernant seront alors menés en transversalité entre les fonds de peinture et d'arts graphiques, à l'instar d'une étude détaillée à conduire autour des carnets de Hodler (identifications des thèmes et chronologie). Au travers de la figure de Percival Pernet, cette approche transversale de la recherche interviendra également en rapprochement entre les domaines des arts appliqués et des arts graphiques ou encore de ce dernier domaine avec ceux de la peinture et des archives de la BAA dans le cas des œuvres de M. Barraud.

En outre et à l'exemple de la recherche conduite ces dernières années autour de la peinture flamande ou française, certains fonds du MAH pourront donner lieu à de nouvelles études spécifiques. On citera encore, parmi d'autres hypothèses de travail :

- les estampes et livres européens des années 1970-1980 notamment allemands, italiens et français ;
- les gravures d'ornement, notamment en lien avec la Fabrique, gravures de paysages lémaniques, en lien avec la Fabrique (décorations émaillées) et plus largement les fonds de dessins liés à l'orfèvrerie, la bijouterie, l'émaillerie ;
- le fonds de l'avant-garde russe ;
- le fonds d'œuvres d'artistes minimalistes et conceptuels (estampes, livres, multiples) ;
- le fonds de miniatures persanes ;
- le fonds des portraits peints sur émail.

4.2.1.3 EXPERTISE ET RÉSEAUX

Cette activité de recherche, structurée en projets, sera complétée par une activité d'expertise qui manifestera la dimension référentielle d'un MAH identifié comme un centre de compétences. Cette dimension d'expertise sera mise en œuvre dans certains domaines ou fonds de collection pour lesquels le MAH dispose de compétences scientifiques de premier plan, utiles à d'autres institutions muséales ou non muséales.

Il s'agira alors de travaux d'identification ou d'études d'objets, comme dans le cas des monnaies mises au jour au cours des fouilles conduites à Genève par le Service cantonal d'archéologie ou encore d'interventions ponctuelles auprès des institutions fédérales (sollicitations de l'OFC, expertises en douane...).

Cette dimension d'identification, relevant du domaine des expertises, fera l'objet d'un développement tout particulier dans le cadre des questions de provenance et de trafic des biens culturels ainsi que des aspects déontologiques qui y sont attachés.

L'expertise du MAH sera également déployée et valorisée au travers de savoir-faire techniques de pointe. Ceux-ci concerneront alors les domaines de la restauration et de la conservation préventive, mais également ceux du convoiement, de la manipulation des œuvres, des techniques de soclage, de la protection des biens culturels ou encore de la méthodologie de projets culturels.

Ces expertises qui, selon les cas, adopteront la forme d'interventions ponctuelles ou de cycles de transferts de compétences sont déjà existantes au MAH. Elles feront cependant l'objet d'un renforcement et surtout d'un effort de structuration institutionnelle permettant une meilleure visibilité de la capacité scientifique du musée. Elles iront de pair avec une révision stratégique de la présence du MAH auprès des comités d'associations spécialisées, des comités professionnels, (ICOM, AMS, Unesco, fondations diverses...) et des jurys universitaires.

4.2.1.4 FORMATION

Le Musée d'art et d'histoire restauré et agrandi poursuivra et intensifiera les actions d'enseignement engagées auprès d'organismes de formation. Cet axe de travail, utile au rayonnement de l'institution, conférera au MAH de demain le rôle d'acteur de l'évolution des musées du XXIe siècle en contribuant à la formation des futur.e.s professionnel.le.s qui les animeront. Il permettra également à l'institution de rester au plus près des évolutions culturelles, artistiques, techniques ou méthodologiques qui influent sur l'avenir des musées et du monde de l'art.

Les enseignements concernés et les interventions qu'ils induisent seront structurés dans le cadre d'une stratégie transversale à l'institution qui sera régulièrement examinée, évaluée et révisée par la direction aux fins de son efficience.

Les cours et conférences actuellement donnés dans le cadre des écoles d'art (HEAD), des écoles professionnelles (Ifage, écoles d'horlogerie...), de l'Université de Genève (Master of 2 Advanced Studies/MAS en conservation du patrimoine et muséologie) seront complétés par d'autres participations à un échelon national et international.

Ces travaux de formation seront par ailleurs engagés tant à l'endroit des filières théoriques que techniques, du fait du contact particulier avec les objets que le musée peut seul se prévaloir de proposer. La compétence forte de conservation-restauration, présente au MAH, permettra ainsi le renforcement d'une stratégie particulière à l'égard des écoles de conservation-restauration (HES Berne, INP, HE-Arc, etc.).

4.2.1.5 ACTIVITÉS D'INVENTAIRE, MISE EN LIGNE DE LA COLLECTION

Les activités d'inventaire constituent un élément essentiel du déploiement de la politique de recherche du MAH de demain, tant du point de vue de la connaissance et de la conservation de la collection par les équipes internes du MAH que de sa visibilité auprès des chercheur.euse.s externes. L'objectif d'un inventaire documenté s'inscrit dans la perspective d'un temps long qui justifie le déploiement d'approches méthodologiques et de stratégies de moyen terme.

Le MAH a défini plusieurs objectifs dans cette perspective :

- Objectif de court terme d'une convergence et d'une complémentarité des bases de données Alma / Swisscovery et Museum+ dans le cas des fonds de livres patrimoniaux au bénéfice d'une visibilité effective de la totalité d'un patrimoine aujourd'hui administré de manière morcelée (cf. supra 4.1.2 – Enrichissement du fonds d'ouvrages précieux).

- Objectif de moyen terme d'un inventaire prioritaire renforcé des fonds anciens d'archéologie, d'arts graphiques, d'horlogerie et de numismatique, à la faveur des ressources libérées durant la période de fermeture du musée rendue nécessaire par les travaux de restauration et d'agrandissement.

- Objectif, à l'horizon 2035 de la mise en ligne de la totalité des œuvres de la collection. Prenant acte de l'envergure du travail à mener en ce sens, le MAH a fait le choix de la mise en ligne systématique de champs descriptifs minimaux. Cette stratégie de publication sera assortie d'une capacité de contribution collaborative ouverte à l'externe qui considère les mécanismes fructueux de la *collective science*.

Cette approche ouverte des travaux d'inventaire et de recherche permettra également au MAH d'être contributeur de bases de données tierces et d'initiatives de link open data, au profit de la lisibilité du musée et de sa capacité scientifique (ex : projet numismatics.org/CRRO, projet OSCAR.nationalmuseum.ch, projet PONDERA.uclouvain, Projet DigiByzSeal, Cuneiform Digital Library Initiative, Arc horloger, Patrimoine immatériel Unesco 2020, The Watch Library…).

4.2.1.6 ACTIVITÉS DE CONSERVATION-RESTAURATION

Uniques dans le paysage muséal suisse romand, les ateliers de conservation-restauration et la salle d'examen scientifique – reconnus comme des pôles d'excellence en matière de conservation du patrimoine et de formation – jouent un rôle fondamental dans l'étude appliquée et dans la conservation matérielle de la collection du Musée d'art et d'histoire de Genève.

L'équipe de professionnel.le.s qui anime ce secteur réparti dans huit ateliers de conservation-restauration, bénéficiera, dans le musée restauré et agrandi, d'espaces de travail révisés et inscrits dans un parcours physique des œuvres lui-même redéployé. Cet outil amélioré permettra d'accroître et d'optimiser la recherche matérielle que le MAH conduit sur sa collection lors des traitements de conservation ou de restauration, au bénéfice de connaissances nouvelles sur un plan historique ou concernant les techniques artistiques et technologiques anciennes et modernes.

Cet espace professionnel réaménagé s'appliquera à la création d'une matériauthèque qui rendra accessibles une collection documentaire et une base d'informations sur l'outillage d'époque, les matériaux et leurs procédés de transformation. Cette ressource complémentaire viendra combler un manque dans le paysage muséal suisse et renforcera le caractère de référence de l'institution comme conservatoire des pratiques artistiques et des savoir-faire techniques. Cette collection documentaire s'appuiera sur les ensembles déjà existants liés aux pratiques du monde horloger et des métiers d'art, de la peinture, de la numismatique et de la sculpture. Elle sera étoffée au gré des donations et des achats ponctuels de matériaux et d'ouvrages techniques pour la période prioritairement ciblée de 1800–1950. Elle renforcera les interventions du MAH en expertise auprès d'institutions tierces et sa capacité de conseil auprès des artistes.

La vocation prospective que se donne le MAH en matière de muséologie nourrira par ailleurs une activité de recherche en matière de conservation matérielle, envisagée en conformité avec la valeur de faible empreinte écologique défendue par le MAH de demain. Une réflexion sera donc entreprise sur le thème de l'impact environnemental des standards climatiques de conservation ainsi que des produits et matériaux utilisés dans ce domaine.

Restauration du *Jeune Guerrier tenant une épée-à-deux-mains*
de Ferdinand Hodler

4.2.2 LA BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE ET LE CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE

Les deux entités que sont la Bibliothèque d'art et d'archéologie et le Centre de documentation et de recherche ont émergé dans des contextes scientifiques très différents, la première se référant au domaine de l'écrit imprimé et le second principalement à celui du digital management. L'une et l'autre s'articulent dans une complémentarité qui bénéficie aux capacités scientifiques du Musée d'art et d'histoire et des modalités de recherche rendues accessibles. L'imbrication de ces deux secteurs fera certainement l'objet d'évolutions que les années à venir dicteront. Elles répondront à l'objectif d'une mutualisation efficiente des ressources scientifiques et de la pertinence des services proposés aux chercheur.euse.s.

4.2.2.1 DÉPLOYER LES POTENTIALITÉS DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

La Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA), fondée en 1910 en même temps que le Musée d'art et d'histoire dont elle constitue un secteur, est un élément essentiel du monde de la recherche dans les domaines spécialisés qui la concernent. Les fonds de documents imprimés ou numériques qu'elle conserve permettent la mise à disposition d'environ 1 million de documents régulièrement complétés par une rigoureuse politique d'acquisition d'ouvrages et de numérisations liés aux collections patrimoniales genevoises. La valorisation de ce fonds intervient par le biais d'une importante politique de prêts (20'000 en 2022) et par la mise en ligne d'une large part de cette ressource. La BAA déploie également son offre scientifique au travers d'un portail numérique de recherche et d'accueil des chercheur.euse.s offrant tout à la fois une plateforme de discussions et d'échanges.

4.2.2.2 UN RENFORCEMENT DE L'OFFRE SCIENTIFIQUE

L'offre scientifique proposée à l'avenir par la BAA se développera en cohérence avec l'essor contemporain des « humanités numériques » qui projettent la technologie au service de la recherche. Cette stratégie sera partagée avec le Centre de documentation et de recherche. Cet objectif s'incarnera aussi par la mise à disposition de nouveaux espaces de travail directement intégrés dans le musée et d'une offre sensiblement augmentée d'ouvrages consultables en libre accès.

La bibliothèque, en réorientant son offre à l'égard des personnels scientifiques du musée ainsi que d'une large communauté de chercheur.euse.s académiques et praticien.ne.s (enseignant.e.s, professionnel.le.s du monde l'art, privé.e.s...), développera son action suivant deux axes prioritaires :

- Celui d'un renforcement de sa dimension de pôle de recherche, aux fins d'un encouragement et d'un support à la production scientifique (interne et externe). Cet objectif reposera :
  - sur une amélioration de l'accès à la documentation (sur place et à distance),
  - sur un soutien à la publication et la valorisation de la production scientifique,
  - sur la constitution d'une communauté d'échange et de partage des connaissances pour les doctorant.e.s, chercheurs et chercheuses via l'organisation de séminaires, de cycles de débats, d'une programmation culturelle, de travaux collectifs, d'ateliers, de rencontres thématiques...

- Celui d'une amélioration de sa capacité d'accueil et de service sur site reposant sur des aspects de réaménagement.

4.2.2.3 LE DÉVELOPPEMENT D'UN CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE

Le Centre de documentation et de recherche du MAH a été créé en 2021 et poursuit son développement. Il s'inscrit en droite ligne de la longue histoire dont le musée a commencé l'écriture il y a plus de cinquante ans avec l'expérience pionnière d'un premier catalogage informatique d'une partie de la collection conduite en collaboration avec l'Université de Genève et le CERN.

L'objectif que se donne le Centre de documentation et de recherche est de conjuguer les possibilités de recherche des bases de données de l'inventaire du MAH aux fonds archivistiques et aux ressources bibliothéconomiques existantes, en d'autres termes de mettre en place une plateforme de recherche fédérée, capable d'interroger simultanément trois silos de données pour en faire un outil de gestion des savoirs.

Si l'idée est simple à exprimer, elle implique de modéliser un langage commun à différents univers de métadonnées afin de les agréger dans une base centralisée. La réalisation de ce projet, au vu des compétences à mobiliser, sera conduite en collaboration avec la nouvelle cellule d'humanités numériques de l'Université de Genève. Elle fera appel aux recherches de pointe du corps enseignant et offrira aux étudiant.e.s la possibilité de confronter l'approche théorique de leur discipline au cas concret du traitement de l'énorme volume de données produites par le MAH depuis plus d'un siècle. Cette complémentarité entre le monde universitaire et le musée, envisagée comme une passerelle entre les domaines de la recherche théorique et de son application pratique, érigera le MAH au statut de laboratoire d'expériences utile aux autres institutions muséales.

Outre le profit d'un accès aux chercheurs et chercheuses externes, ce Centre de documentation et de recherche contribuera également à affiner la connaissance que le MAH a de lui-même. La convergence de données rendue possible par ce projet permettra de confronter, d'étoffer et d'augmenter les informations réunies autour des œuvres. Elle favorisera aussi un nouveau regard sur l'histoire de la constitution de la collection en réinterrogeant par exemple les fonds historiques qui l'ont peu à peu composée (collection Fol, fonds Naville, Musée archéologique et Musée des arts décoratifs...).

4.2.2.4 UNE RESSOURCE SCIENTIFIQUE INSCRITE AU CŒUR DU CAMPUS MUSÉAL

La ressource de premier plan que constitue la Bibliothèque d'art et d'archéologie, parfaitement identifiée par le monde des chercheurs, des chercheuses, des étudiants et des étudiantes, pâtit actuellement d'une implantation géographique distante du cœur du musée qui vient limiter sa visibilité, son intégration physique et ses potentialités d'usages.

Les connexions à établir entre la collection d'objets et le fonds bibliographique ouvrent de multiples perspectives, tant en matière de recherche scientifique que de programmation culturelle. En plus de ces synergies, d'importantes optimisations d'espaces et de ressources peuvent être envisagées au travers d'un rapprochement effectif des univers du livre et de la collection, jusqu'alors disjoints.

Le projet du MAH de demain est donc celui d'une imbrication de l'offre strictement muséale et de celle portée par la Bibliothèque ainsi que par le Centre de documentation et de recherche.

Cette dimension du projet s'incarnera de manière concrète par :

- le développement d'un tiers-lieu situé au cœur du musée, tout à la fois zone de travail et de convivialité qui mettra en connexion la collection du MAH (et ses différents usages culturels) avec le libre-accès à 30'000 livres notamment proposés aux chercheurs, aux chercheuses, aux étudiants et aux étudiantes ;
- l'imbrication de salons de consultation d'ouvrages et de travail, au sein même des espaces de présentation de la collection. Envisagés comme des zones studieuses ou de repos, ces salons bénéficieront d'une véritable curation mettant en contact le monde du livre avec celui du patrimoine et celui de la création artistique ;
- l'aménagement d'espaces de recherche et de consultation sécurisés permettant, sur demande, un accès pour l'étude rapprochée des œuvres de la collection, à ses ressources documentaires les plus originales ainsi qu'aux livres conservés dans le fonds précieux.

Le développement de ces espaces nouveaux, respectivement conviviaux, silencieux ou collaboratifs, favorisera, avec la complémentarité de leurs amplitudes horaires et des services proposés, l'éclosion de pratiques scientifiques et de recherches créatives qui contribueront à l'identification du MAH au titre d'une institution muséale de référence.

Vue d'une salle du GamMAH

5

EXPOSITION(S)

5.1
POURQUOI EXPOSER ?

Les espaces du musée agrandi et restauré et notamment les 2000 m^2 additionnels de salles d'exposition donneront à voir une partie plus importante de la collection. Parmi les milliers de pièces qui seront dévoilées aux publics, des pans entiers de notre patrimoine, tels que les fonds d'horlogerie, de bijouterie ou encore l'ensemble d'instruments de musique seront enfin révélés aux visiteurs et visiteuses à la faveur de conditions de sécurité et de conservation optimisées.

Ces œuvres se prêteront à une diversité de discours et d'approches. Elles interviendront tout à la fois comme des révélateurs de l'identité et de l'histoire de Genève et comme un prisme de lecture du monde et des phénomènes de la création. Aux fins de cette double approche, le MAH de demain capitalisera sur ses forces scientifiques et sur ses savoir-faire de médiation et de curation. Il s'attachera à présenter les objets à la lumière de leur contexte culturel spécifique, dans un esprit créatif et critique destiné à susciter la surprise et la réflexion.

Cette exposition donnera lieu à une expérience de visite originale, conviviale, sans cesse réinventée qui infiltrera tous les espaces publics du musée et non pas seulement ses salles d'exposition. Dans ce musée voulu pour être tout entier un tiers-lieu, une relation intime se tissera dans le triangle constitué par les objets de la collection, les espaces intérieurs singuliers du MAH qu'ils occuperont et les visiteurs et visiteuses.

Mélange d'approches classiques et expérimentales, cette exposition sera en constante évolution. La redéfinition qu'elle proposera des notions d'expositions permanentes et temporaires favorisera sans cesse de nouvelles associations entre objets et de nouvelles motivations de visite. De ce fait, la conception de cette exposition ne peut intervenir en une fois, mais fera plutôt l'objet d'un travail continu pour lequel l'essentiel reste à faire, en concertation avec les équipes du MAH et au vu des espaces que dessineront les architectes.

5.1.1 PARTAGER DES RÉCITS

L'exposition du MAH de demain aura pour vocation de partager plusieurs récits qui convoqueront les travaux de recherche conduits sur les objets du MAH :

Récit de l'histoire de Genève, porté par certaines œuvres ou ensembles qui lui sont spécifiques, mais aussi par certains espaces tels que la Salle des armures. Cette narration tiendra un rôle de palimpseste au service de la définition d'une identité en évolution, ouverte sur le monde, diverse, inclusive et consciente de son inscription dans un contexte historique.

Récits de l'histoire de l'art, des civilisations anciennes, ou encore des techniques des artisan.e.s d'art. Ces narrations répondront à la mission référentielle et éducative que le MAH entend manifester, mieux encore qu'aujourd'hui, par le biais d'outils et de stratégies de médiation expographiques renouvelés.

5.1.2 DONNER À VOIR ET À COMPRENDRE

Dans la continuité de son histoire, l'exposition du MAH s'appliquera à former l'œil et l'esprit critique de ses visiteurs et visiteuses, afin que chacun et chacune puisse s'orienter et agir dans le monde qui est le nôtre.

Cet objectif est rendu possible par la grande diversité de la collection qui, des beaux-arts aux arts populaires, des chefs-d'œuvre aux objets d'usage, livre une variété d'approches et de mises en tension, révélatrices de sens ou de questionnements.

Ces correspondances inviteront les visiteurs et les visiteuses à une posture dynamique, curieuse ou complice. Elles fourniront aussi des mises en contexte qui apporteront un éclairage sur l'évolution des regards portés par les historien.ne.s et par les scientifiques sur les époques précédentes. Ainsi, en restituant ou en reconstituant certaines muséographies passées, mais aussi en manifestant les absences et les creux de la collection, l'exposition se fera révélatrice des partis pris de l'Histoire. De la sorte, et s'appuyant aussi sur la capacité des artistes à montrer ce à quoi l'on n'a pas porté attention, l'exposition invitera les visiteurs et les visiteuses à interroger leurs propres représentations.

Exposition *Pas besoin d'un dessin*, carte blanche à Jean-Hubert Martin (2022), salle « Chromatisme »

5.1.3 UNE EXPÉRIENCE SPÉCIFIQUE AU LIEU

Rencontrer les œuvres

Le projet du MAH de demain met les objets au centre. Il privilégie une rencontre directe et « nue » avec les œuvres et les artefacts. Cette posture fait le choix d'une sobriété muséographique et d'une absence de décors, à l'exception de ceux constitués par l'architecture intérieure du bâtiment. Ce choix impliquera une stratégie et des dispositifs de médiation spécifiques et efficients rendus possibles par la présence humaine au sein des espaces et par le recours à des technologies digitales adaptées.

Explorer de nouveaux modèles et créations

Musée pour le futur, le MAH questionnera les codes et les conventions de l'exposition dans le sens de l'exploration engagée en 2021, 2022 et 2023 avec les propositions de commissaires invité.e.s.

Exposition *10 Milliards d'années* (2022)

5.2 EN COHÉRENCE AVEC LES OBJECTIFS ET LES VALEURS DU MAH DE DEMAIN

L'exposition du MAH de demain constituera la partie la plus visible de son positionnement. Ainsi, en assumant d'incarner la mission et la vision qui fondent la charte institutionnelle du musée, cette exposition en reprendra les valeurs et les objectifs.

5.2.1 VALEURS

Audacieux & expérimental
Les expositions du musée agrandi et restauré développeront des présentations innovantes destinées à interroger les idées reçues. Elles exploreront des formats et les potentialités offertes par la variété des récits, par la polysémie des objets, par l'aménagement intérieur du musée, par la contribution des artistes ou par les technologies digitales.

Intelligence collective
L'exposition sera nourrie par les collaborations à l'œuvre entre les différents domaines de la collection, afin de proposer des approches transdisciplinaires destinées à multiplier les points de vue et les interprétations. L'exposition du MAH de demain préférera un commissariat collectif, qui mobilise les compétences croisées des scientifiques et des chargé.e.s de projets, à des signatures individuelles. Les commissariats externes feront exception à ce principe en s'inscrivant cependant comme un élément du tout constitué par l'exposition.

Toujours contemporain
L'exposition du musée à venir, animée par la conviction que tout ce qui est historique a été contemporain, fera le choix, lorsque cela est utile à son récit, d'associer les époques et de convoquer la création contemporaine.

Joyeusement irrévérencieux
L'exposition du MAH de demain sera construite dans le cadre d'une rigueur scientifique impérative, garante de la parfaite connaissance des œuvres présentées et de la qualité des contenus qui s'y rapportent. Cette exigence ira de pair avec l'autorisation que se donne le musée de demain d'aborder la présentation de ses œuvres de manière inédite, ludique, déconcertante ou drôle. Cette irrévérence joyeuse interviendra aux fins de l'efficacité du propos de l'exposition, mais aussi de la nécessité pour le musée de rompre avec l'image d'austérité qui lui est attachée et qui tient éloigné un trop nombreux public.

Faible empreinte écologique
L'exposition du musée agrandi et rénové connaîtra de fréquentes évolutions et le développement d'une programmation dense et dynamique. Dans le cadre de sa charte curatoriale, elle opte ainsi pour la sobriété scénographique. Le choix de mobiliers scénographiques réemployables, d'une absence de décor ou de polices de caractères standardisées constitueront donc un étant donné dont la contrainte deviendra, comme dans le cas de toute création, le gage d'innovations fructueuses.

5.2.2 OBJECTIFS

L'objectarium
L'exposition sera le premier lieu de l'objectarium puisqu'elle explorera de nouvelles relations aux œuvres, aux artefacts et à leur présentation. Les liens entre les objets seront tissés à travers une diversité de récits, qui ne seront pas nécessairement les narrations classiques de l'histoire de l'art mais parfois plutôt des fils conducteurs visuels, des liens formels de couleurs, de textures, de valeurs d'usage ou des analogies, propres à relier les objets de manière pertinente.

Les expositions s'affranchiront ainsi de toute hiérarchie préexistante entre les artistes ou les objets. Ce principe d'horizontalité n'implique toutefois pas un déni des distinctions de qualité, de savoir-faire ou de pertinence historique.

Exposition *Pas besoin d'un dessin*, carte blanche à Jean-Hubert Martin (2022), salle «De la croix au globe»

Cercle des générations
Le programme d'expositions du MAH ne se conçoit pas dans le cadre d'une muséologie de rupture. Il se déploie au contraire dans l'objectif d'une continuité et d'un dialogue entre les générations et les communautés, ainsi qu'en cohérence avec la mission pédagogique du musée.

Refuge
Les expositions du MAH de demain devront être l'espace d'une expérience confortable, accueillante et chaleureuse. Elles seront le cœur de l'identité de Genève et, dans le même temps, empreintes d'un esprit d'ouverture, qui inclut tous les individus et toutes les cultures. Les expositions seront produites en dépassant les principes de la stricte accessibilité universelle pour y préférer une inclusivité tirant bénéfice de la dimension kinesthésique des expositions.

Carrefour urbain et MAH OS
Les expositions investiront la totalité du musée. Elles y prendront plusieurs formes, du physique au digital, de la performance à l'édition. Ce caractère holistique des expositions et des œuvres débordera à l'extérieur du musée agrandi et restauré dans les jardins et les places alentour. Les vues préservées depuis le musée vers la ville ou depuis l'extérieur sur le musée viendront à l'appui de cette porosité. Enfin la programmation dense qui viendra les structurer contribuera au rayonnement du MAH de demain dans la ville et contribuera à lui conférer le rôle d'un pôle urbain dynamique et populaire.

5.3 OUTILS ET MÉTHODES DE L'EXPOSITION

5.3.1 NI TEMPORAIRE NI PERMANENT / RYTHMES

Une présentation en constante évolution
Le MAH de demain mettra en œuvre des présentations dynamiques déployées à travers l'ensemble du musée qui réviseront les concepts d'exposition permanente et d'exposition temporaire au profit d'un système en perpétuelle évolution.

Des propositions renouvelées interviendront, sous la forme d'expositions temporaires, mais également au travers d'évolutions plus ou moins importantes pouvant aller jusqu'à la refonte complète de certains espaces, portées par de nouvelles curations.

Ce dispositif de programmation, déjà en cours d'expérimentation dans l'actuel musée, misera plus encore sur la fluidité en se donnant la possibilité d'investir le plus d'espaces possible. Cette constante évolution, fondée sur un processus de flux et de réinvention continue offrira une expérience muséale inédite à chaque visite en permettant de dépasser les relations habituelles de temporalité, de lieu, de support ou de sujet.

Typologies d'expositions
Ce récit et cette exposition sans fin seront toutefois structurés par une déclinaison qui permettra des récurrences de programmation et une facilité de gestion interne. Cette structure s'établira sur une variété de formats, XL, L, M, S et XS, qui ne constitue pas une hiérarchie entre les projets mais une diversité d'objectifs, de natures de curations et de moyens d'exécution.

XL
Expositions carte blanche mobilisant plusieurs champs de la collection, le plus souvent confiées à un.e commissaire invité.e, et appelées à modifier une large part des espaces.

L
Expositions occupant plusieurs galeries ou un étage tout entier, développées en interne autour d'un fonds, d'un thème ou dans le cadre d'une approche pluridisplinaire mobilisant plusieurs ensembles de la collection.

M
Présentations autour d'un concept théorique vaste ou d'un thème historique.

S
Expositions dossiers s'appuyant sur un champ de recherche scientifique spécifique.

XS
Expositions, performances ou évènements artistiques soumis à une curation, présentant ou non un petit nombre d'objets.

5.3.2 ENSEMBLES CONSTITUÉS ET ÎLOTS DE STABILITÉ

Des ensembles typologiques, disciplinaires ou monographiques, plus classiques aux musées, existeront dans l'exposition du MAH et compléteront les approches transversales. Ces présentations d'objets provenant de fonds spécifiques seront intégrées au sein du récit général.

Ces ensembles constitués seront développés dans le cas de fonds répondant à des logiques sérielles (numismatique, horlogerie...). Ce principe d'ensembles sera également choisi pour évoquer certains courants artistiques ou dans le cas d'approches rétrospectives consacrées à un artiste, à un courant ou à une technique.

Ce principe sera enfin retenu dans le cas de fonds de la collection dont la présentation regroupée s'avère indispensable à la constitution d'un récit chronologique ou typologique utile à la mission pédagogique du musée (dans le cas de l'archéologie notamment).

Ces ensembles constitués, présents au fil du parcours, s'y intégreront en ménageant avec lui une porosité accrue. Des œuvres ou des objets issus de ces ensembles trouveront par ailleurs leur place en d'autres lieux de l'exposition, permettant ainsi des effets de renvoi, des regards et des récits différents.

Certaines parties de l'exposition feront finalement exception à sa dynamique d'évolution continue et constitueront à ce titre des îlots de stabilité et de permanence. Ces éléments de nature plus constante seront dans certains cas des pièces emblématiques du Musée d'art et d'histoire, attendues dans le cadre d'une visite touristique. Il s'agira également de certaines pièces particulièrement fragiles ou volumineuses (lapidaire, statuaire monumentale...) ainsi que de reconstitutions indissociables de leurs espaces de présentation (salles historiques et period rooms).

À ce titre, et de manière générale, les qualités climatiques autorisées par les espaces existants rénovés ou par les espaces en extension, de même que la résistance au sol des zones investies par l'exposition seront décisives à la structuration des présentations.

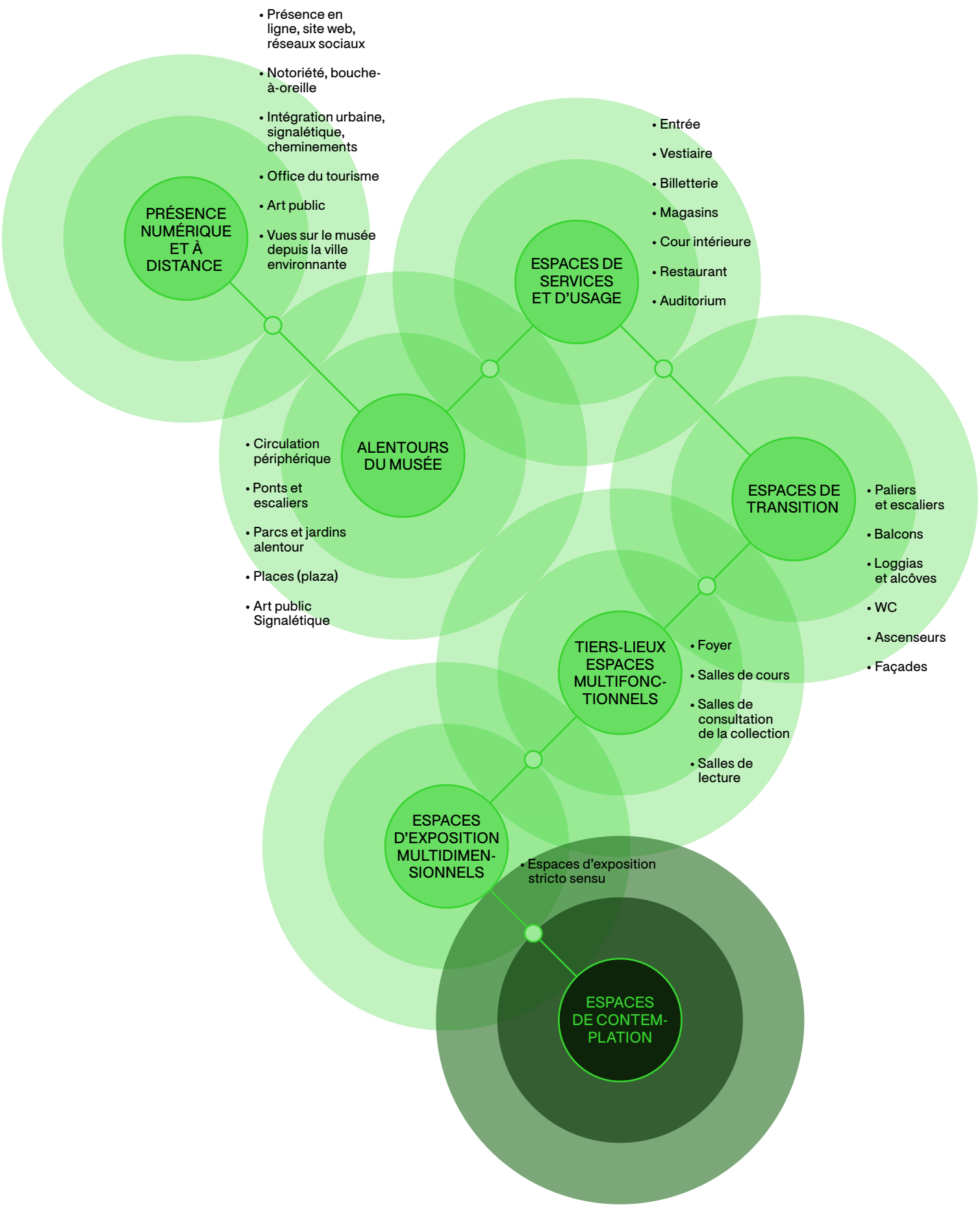
5.3.3 ESPACES MULTIFRÉQUENCES

Le musée de demain proposera des modes d'expériences et d'interprétations variés pour des publics différents – adultes et enfants, professionnel.le.s et amateur.trice.s, visiteur.euse.s en quête de moments de contemplation ou de détente entre ami.e.s–.

Ces modalités seront rendues possibles par une visite multifréquence (cf. supra 3.4) offrant, dans la grande diversité des espaces du musée, une variété de points d'entrée et différents modes de relation aux objets et aux concepts présentés. La rencontre avec les œuvres, proposée dans un contexte classique de contemplation ou dans le cadre inattendu de la boutique du musée, sera également incarnée par les salons de lecture qui jouxteront les salles de collection.

De la sorte, le MAH de demain dans son entier deviendra le lieu d'une expérience singulière et unifiée dans laquelle tous les espaces du musée seront parties prenantes en devenant lieux d'exposition.

UNE EXPÉRIENCE DE VISITE À MULTIPLES FRÉQUENCES



5.3.4 SALLES HISTORIQUES

Les salles historiques, *period rooms* et salles de style participeront à la construction de cette expérience de visite multifréquence. Constitutifs de l'identité du Musée d'art et d'histoire, et parfois même faisant partie intégrante du programme architectural confié à Camoletti, ces espaces bénéficient aujourd'hui de statuts différents au sein du parcours de visite. Si certains d'entre eux, comme la Salle des armures, sont des marqueurs de l'identité du musée et des catalyseurs de celle de Genève, d'autres ont vu la signification qui était initialement confiée à leur présence au musée peu à peu faussée, voire perdue.

La restauration du Musée d'art et d'histoire donnera l'occasion de réviser ces présentations pour reconstituer leur sens, de manifester leurs qualités artistiques ou de contextualiser leur intégration initiale au musée de 1910. L'opportunité sera également donnée de parfaire ou de compléter les modalités de leur insertion au sein du bâtiment.

Ainsi, la Salle des armures sera restituée dans son état d'origine et maintenue à son emplacement actuel. De même, l'ensemble Zizers sera préservé et restauré. Un rapprochement physique des quatre chambres de l'entresol au plus près du salon d'honneur sera cependant privilégié dans la perspective d'une meilleure cohérence et d'une lisibilité de ce groupe. Pour des raisons identiques, le salon Cartigny de même que la salle du Conseil d'État seront restaurés et réintégrés avec la possibilité d'un déplacement utile à la cohérence et à l'intelligibilité du parcours. La salle 212 (dite des vitraux), quant à elle, sera restituée dans un état proche de 1910 et maintenue à son emplacement actuel. Aussi, les vitraux (intégrés dans cet espace à partir des années 1920) pourront être déplacés et présentés ailleurs dans le musée, selon l'état de référence de la salle qui sera retenue.

Au même titre que les autres espaces du musée, les salles historiques pourront faire l'objet d'évolutions régulières et pourront devenir des lieux d'usages autres que se bornant à la stricte contemplation, inscrits cependant dans l'expérience de visite de l'exposition.

Exposition *Pas besoin d'un dessin*, carte blanche à Jean-Hubert Martin (2022), salle « La nature morte » dans une chambre du château de Zizers

5.4
IMPLICATIONS

Les expositions sont au cœur de la mission du musée et la redéfinition de la manière de les concevoir aura des répercussions sur tous les départements du musée. Leur déploiement initial et leurs évolutions constantes nécessiteront la mise en place de cadres méthodologiques et de modalités de production et de logistique que le MAH explore déjà dans la phase actuelle de sa préfiguration. La concrétisation de cette nouvelle approche impliquera ainsi une planification et une collaboration étroites entre les expert.e.s des différents secteurs qui réclameront une organisation interne révisée.

L'exposition du MAH de demain permettra d'offrir aux visiteurs et visiteuses une qualité de visite enrichie et toujours renouvelée. Un important travail d'accompagnement sera cependant nécessaire pour initier le public à la nouvelle approche. De nouvelles formes de médiation devront ainsi être conçues pour tisser des liens entre une exposition et le public, tout particulièrement dans le contexte de présentations mobilisant l'ensemble des espaces du musée.

Dans cette perspective, la transmission des contenus scientifiques attachés aux œuvres demandera le déploiement de nouvelles stratégies et de nouveaux outils. Ceux-ci devront répondre à l'enjeu d'une vocation pédagogique et scientifique de premier plan et dans le même temps à celui de la préservation d'une expérience de visite qui laisse la place à l'imaginaire, à la sensation et à l'intuition.

IMPRESSUM

MAH - agrandissement et restauration – Concept muséal
Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève

Directeur
Marc-Olivier Wahler

Responsables de la publication
Bertrand Mazeirat et Sylvie Treglia-Détraz

Rédaction
Bertrand Mazeirat,
sur la base des précieuses contributions de l'équipe du MAH

Correction
Samira Payot, Genève

Graphisme
design byBoris.ch

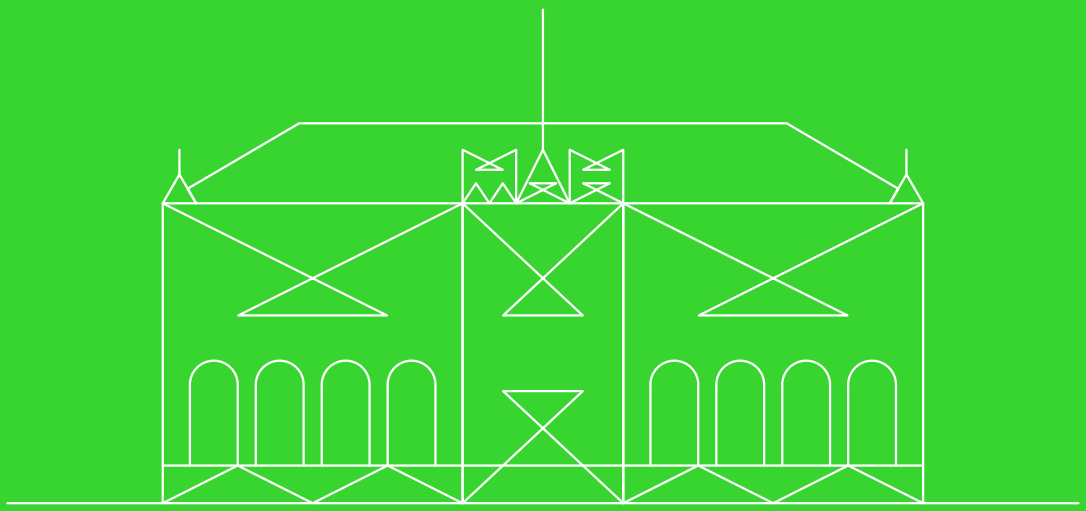
Iconographie
Atelier de photographie du MAH : Flora Bevilacqua (FB), Bettina Jacot-Descombes (BJD)

Photothèque du MAH : Susana Garcia, Pierre Grasset

Crédits photographiques
© Musée d'art et d'histoire de Genève
Photos : Bettina Jacot-Descombes, Flora Bevilacqua, Irina Popa, Mike Sommer, Julien Gremaud,
Camille Vivier, Chaman ateliers multimédia, Yves Siza
© Ville de Genève

Administration
Musée d'art et d'histoire
Boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11 CH – 1205 Genève
Tél. +41 (0)22 418 26 00 mah@ville-ge.ch

Impression Ville de Genève
Tirage : 100 exemplaires
© 2022 Musée d'art et d'histoire – Ayants droit
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés dans tous les pays



MAH - AGRANDISSEMENT ET RESTAURATION

Un musée
Ville de Genève

geneve.ch

VILLE DE GENÈVE